



TABLE DES MATIERES

1. MOT DE BIENVENUE ET REMARQUES D'OUVERTURE	3
2. MEMBRES ET INTRODUCTION.....	3
3. ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR	3
4. RAPPORTS D'ACTIVITÉ.....	3
4.1. Mises à jour des bases de données	3
4.2. Mise à jour et révisions des évaluations des espèces répertoriées à l'ACAP	4
4.3. Liste des chercheurs ayant accès à des tissus provenant d'oiseaux capturés accidentellement	4
5. ÉTAT ET TENDANCES DES POPULATIONS	5
5.1. Tendances démographiques actuelles des espèces inscrites à l'ACAP	5
6. HIERARCHISATION DES MENACES ET PRIORITES	9
6.1. Mises à jour dans la gestion des menaces terrestres.....	9
6.2. Chevauchement des oiseaux avec les menaces en mer, y compris les pêcheries	11
6.3. Effets du changement climatique et atténuation.....	14
6.4. Examen de la hiérarchisation des menaces terrestres.....	14
6.5. Révision des espèces ou populations hautement prioritaires en fonction des tendances et menaces.....	15
7. LACUNES DANS LES DONNÉES.....	16
7.1. Examen des principales lacunes dans les données de population	16
7.2. Examen des lacunes principales dans les données de suivi.....	28
8. POPULATIONS PRIORITAIRES INSCRITES A L'ACAP	31
9. INDICATEURS DE PERFORMANCE DE L'ACAP	34
9.1. Examen des indicateurs du statut des populations adoptés, des conditions des sites de reproduction et de la disponibilité des données de suivi.....	34
10. DIRECTIVES EN MATIERE DE BONNES PRATIQUES ET AUTRES RESSOURCES EN LIGNE.....	35

10.1	Mise à jour des directives existantes	35
10.2	Nouvelles lignes directrices sur l'atténuation des collisions d'oiseaux en raison de la lumière artificielle.....	36
10.3	Nouvelles lignes directrices sur les outils d'évaluation des microplastiques	36
11.	PROGRAMMES FINANCES PAR L'ACAP	37
11.1	Priorité en matière de financement pour la période 2019 - 2021	37
12.	LISTE DES ESPECES INSCRITES A L'ANNEXE 1.....	37
12.1	Critères d'inscription et de retrait des espèces candidates	37
12.2	Proposition d'inscription de nouvelles espèces à l'Annexe 1.....	38
13.	NOUVELLES TECHNOLOGIES.....	38
13.1.	Téledétection satellitaire des albatros.....	39
13.2.	Effectuer un suivi grâce aux véhicules aériens sans pilotes (UAV).....	40
13.3.	Outils de l'écologie des mouvements	40
13.4.	Méthodes médico-scientifiques pour déterminer l'alimentation	41
14.	REVISION ET INFORMATION	42
14.1	Recensement des sites de reproduction de l'ACAP	42
15.	FUTUR PROGRAMME DE TRAVAIL	42
15.1.	Programme de travail 2016 - 2018	42
15.2.	Programme de travail 2019 - 2021	42
16.	RAPPORT AU CC10	43
17.	AUTRES ELEMENTS DE CONSIDERATION.....	43
18.	OBSERVATIONS FINALES	43
ANNEXE 1.	LISTE DES PARTICIPANTS A LA REUNION ET DES MEMBRES DU GTSPC QUI ETAIENT ABSENTS	44
ANNEXE 2.	MESURES DE GESTION EN COURS VISANT À LUTTER CONTRE LES MENACES PESANT SUR LES SITES DE REPRODUCTION ET SUR LES ESPÈCES INSCRITES À L'ACAP	47
ANNEXE 3.	“DECLARACION DE LA REPUBLICA ARGENTINA CON RELACION A LA CUESTION DE LAS ISLAS MALVINAS”	59
ANNEXE 4.	“UNITED KINGDOM RESPONSE TO NOTE FROM ARGENTINA CONCERNING VARIOUS DOCUMENTS”	60
ANNEXE 5.	« DECLARACION DE LA REPUBLICA ARGENTINA CON RELACION A LA NOMENCLATURA DE LAS ISLAS MALVINAS Y GEORGIAS DEL SUR, Y A LA ANTARTIDA «	61
ANNEXE 6.	“RESPONSE OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND CONCERNING THE NOMENCLATURE OF THE FALKLAND ISLANDS, SOUTH GEORGIA AND THE ANTARCTIC”	62

Quatrième réunion du Groupe de travail sur le statut des populations et de la conservation

Wellington, Nouvelle-Zélande, 7 – 8 septembre 2017

1. MOT DE BIENVENUE ET REMARQUES D'OUVERTURE

Le présent rapport fait état des progrès réalisés au cours de la période intersessions dans l'accomplissement du Programme de travail du Groupe de travail sur le statut des populations et de la conservation (ci-après dénommé GTSPC ou GT), tel que convenu lors de la réunion du Comité consultatif (CC) de l'ACAP en 2016 (CC9). Le rapport rend également compte des délibérations et avis découlant de la quatrième réunion du Groupe de travail sur le statut des populations et de la conservation (GTSPC4) qui s'est tenue les 7 et 8 septembre 2017 à Wellington, en Nouvelle-Zélande.

2. MEMBRES ET INTRODUCTION

Les co-présidents du GTSPC, Richard Phillips et Rosemary Gales, et la vice-présidente, Patricia Pereira Serafini, ont remercié les membres et les observateurs du GT d'être présents à la réunion, et ont présenté les excuses de Flavio Quintana (co-président) qui n'a pu être présent à la réunion. Ils ont également accueilli un nouveau membre au sein du GT, Verónica López d'Oikonos, du Chili. Les membres actuels du GTSPC et les participants à la réunion du GTSPC4 sont repris dans la liste qui figure à l'**ANNEXE 1**.

Les présidents du Groupe de travail ont communiqué des informations relatives aux conflits d'intérêts à l'attention des participants, afin de leur permettre d'en tenir compte et de prendre des mesures. Aucun conflit d'intérêts n'a été signalé par les participants.

3. ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

Le GT a accepté l'ordre du jour et les documents de travail (**PaCSWG4 Doc 01 Rév 1** et **PaCSWG4 Doc 02 Rév 1**) proposés.

Relativement au document **PaCSWG4 Doc 02 Rév 1**, la République argentine a exprimé certaines objections, selon les termes repris à l'**ANNEXE 3** du présent rapport.

Le Royaume-Uni y a répondu selon les termes repris à l'**ANNEXE 4** du présent rapport.

4. RAPPORTS D'ACTIVITÉ

4.1. Mises à jour des bases de données

La directrice scientifique a remercié tous ceux qui ont communiqué des données d'avoir contribué à l'actualisation de la base de données de l'ACAP, et a informé que celle-ci n'avait pas subi de changements structurels importants depuis le GTSPC3. L'interface et les fonctionnalités du modèle existant sont régulièrement améliorées afin de répondre aux

besoins du GT. Les membres du GT et d'autres utilisateurs de la base de données ont été encouragés à faire part de leurs remarques ou suggestions au Secrétariat à tout moment, concernant leur expérience avec le portail de données en vue de le perfectionner.

4.2. Mise à jour et révisions des évaluations des espèces répertoriées à l'ACAP

Les évaluations des espèces résument les connaissances actuelles relatives à la biologie et à l'état de conservation des espèces inscrites à l'ACAP, y compris les tendances démographiques, la répartition et les menaces existantes. Elles sont publiées en ligne sur le site de l'ACAP. Toutefois, les documents originaux sont désormais dépassés et doivent être révisés. La directrice scientifique a fait savoir que bien que des progrès aient été réalisés concernant les actualisations de plusieurs espèces les versions révisées ne sont pas encore disponibles en raison des conflits entre différentes priorités du Programme de travail du Secrétariat. Les membres du GT présents se sont vus demander d'achever cette tâche essentielle pour mai 2018. Le GT a indiqué que les évaluations constituent une ressource précieuse pour l'Accord, ainsi que pour d'autres forums, alors que plusieurs membres et observateurs ont proposé leur aide pour faire avancer rapidement ces révisions, au plus vite.

4.3. Liste des chercheurs ayant accès à des tissus provenant d'oiseaux capturés accidentellement

Marcela Uhart a présenté un rapport de synthèse sur les travaux intersessions, lequel compile une liste de groupes de chercheurs, d'individus et d'institutions qui disposent d'échantillons d'espèces inscrites à l'ACAP dans leurs collections ou sous leur garde. La liste préliminaire reprenait le type et le numéro d'échantillon, ainsi que des informations pertinentes comme l'origine de l'échantillon (p. ex. capture accessoire, étude des plages), la date de collecte, etc. Au total, l'étude a été envoyée à 56 individus/groupes de 15 pays, et des réponses comprenant des informations sur les échantillons ont été reçus en provenance de 41 groupes/individus issus de 13 pays. La principale source des échantillons était la colonie reproductrice (45%), juste devant la capture accessoire (36%) et les échantillons restants provenaient d'oiseaux échoués ou d'individus dans des centres de rééducation. L'albatros à sourcils noirs *Thalassarche melanophris* était l'espèce la plus représentée, suivie du pétrel à menton blanc *Procellaria aequinoctialis* et le pétrel géant *Macronectes giganteus*.

Le GT a remercié les auteurs du rapport pour leur travail si détaillé et exhaustif, et a abordé les étapes à suivre afin de rendre ces informations disponibles au travers du site web de l'ACAP. Le GT a suggéré que Marcela Uhart contacte à nouveau les répondants pour s'assurer qu'ils sont d'accord de voir leurs coordonnées reprises dans un document accessible au grand public, et pour que l'étude soit modifiée afin d'obtenir des informations sur l'année au cours de laquelle les échantillons ont été récoltés. Marcela Uhart s'est proposée pour effectuer ces travaux complémentaires et rester en contact avec le Secrétariat afin que la liste soit publiée sur le site de l'ACAP au cours de la période intersessions.

5. ÉTAT ET TENDANCES DES POPULATIONS

5.1. Tendances démographiques actuelles des espèces inscrites à l'ACAP

Le GT a examiné les changements survenus dans les tendances démographiques des espèces inscrites à l'ACAP, qui ont été actualisées par la directrice scientifique pour couvrir les 20 ans entre 1996 et 2016. Par ailleurs, le niveau de confiance dans la tendance a également été étudié, en fonction de l'exactitude et de la disponibilité des données pour les différentes populations (**Tableau 1**). Le tableau a été modifié afin de refléter au mieux le niveau de confiance, qui s'est améliorée pour plusieurs espèces dans cette nouvelle mouture du tableau. La tendance pour l'albatros fuligineux est passée à inconnue, en raison des difficultés à dénombrer les individus de cette espèce et du manque de données disponibles qui en résulte, ainsi que de la très grande variabilité annuelle du nombre d'animaux reproducteurs sur différents sites. La tendance pour le puffin à pieds roses *Ardenna creatopus*, *syn. Puffinus creatopus* a été classé comme stable, avec toutes les précautions d'usage. Le GT a suggéré que l'en-tête du tableau soit modifié afin de préciser que les tendances peuvent varier grandement entre les groupes insulaires, et que certaines populations peuvent être en fort déclin même si la tendance générale de l'espèce est positive.

Tableau 1. Résumé 2017 des statuts et des tendances des espèces inscrites à l'ACAP.

I'UICN 2017 ¹	Nom commun	Nombre de sites (ACAP) ²	Espèces endémiques d'un seul pays	Couples reproducteurs annuels ³ (dernier recensement)	Tendance démographique actuelle 1996-2016 ⁴	Degré de confiance de la tendance
CR	Amsterdam Albatross	1	France	39 (2016)	↑	Elevée
CR	Balearic Shearwater	5	Espagne	>2,907 (2008-2016)	↓	Elevée
CR	Tristan Albatross	1	R-U	1,108 (2015-2016)	↓	Elevée
CR	Waved Albatross	2	Équateur	9,615 (2001)	↓	Moyenne
EN	Atlantic Yellow-nosed Albatross	6	R-U	33,650 (1974-2011)	↔	Faible
EN	Grey-headed Albatross	29		83,999 (1982-2017)	↓	Moyenne
EN	Indian Yellow-nosed Albatross	6		35,073 (1984-2015)	↓	Elevée
EN	Northern Royal Albatross	5	NZ	5,135 (2017)	?	-
EN	Sooty Albatross	15		12,096 (1974-2017)	↓	Très faible
VU	Antipodean Albatross	6	NZ	6,709 (1995-2017)	↓	Elevée
VU	Black Petrel	2	NZ	1,500 (2016)	↓	Moyenne
VU	Campbell Albatross	2	NZ	21,648 (2012)	↔	Faible
VU	Chatham Albatross	1	NZ	5,296 (2017)	↔	Elevée
VU	Pink-footed Shearwater	3	Chili	33,520 (2009-2016)	↔	Faible
VU	Salvin's Albatross	12	NZ	41,214	↓	Faible

I'UICN 2017 ¹	Nom commun	Nombre de sites (ACAP) ²	Espèces endémiques d'un seul pays	Couples reproducteurs annuels ³ (dernier recensement)	Tendance démographique actuelle 1996-2016 ⁴	Degré de confiance de la tendance
				(1986-2014)		
VU	Short-tailed Albatross	2		893 (2002-2017)	↑	Elevée
VU	Southern Royal Albatross	4	NZ	7,924 (1989-2017)	↔	Moyenne
VU	Spectacled Petrel	1	R-U	14,400 (2010)	↑	Elevée
VU	Wandering Albatross	28		8,149 (1981-2017)	↓	Elevée
VU	Westland Petrel	1	NZ	2,827 (2011)	↔	Faible
VU	White-chinned Petrel	73		1,257,568 (1984-2015)	↓	Très faible
NT	Black-browed Albatross	65		688,230 (1982-2017)	↑	Elevée
NT	Black-footed Albatross	13		69,969 (1995-2017)	↑	Moyenne
NT	Buller's Albatross	10	NZ	32,701 (1984-2017)	↔	Faible
NT	Grey Petrel	17		75,565 (1979-2017)	↓	Très faible
NT	Laysan Albatross	17		666,658 (1982-2017)	↔	Elevée
NT	Light-mantled Albatross	71		10,637* (1954-2017)	?	-
NT	Shy Albatross	3	Australie	14,683 (2015-2017)	↓	Faible
NT	White-capped Albatross	5	NZ	95,917 (2009-2015)	?	-
LC	Northern Giant Petrel	50		10,691 (1973-2017)	↑	Moyenne
LC	Southern Giant Petrel	119		47,716 (1958-2017)	↑	Moyenne

* hors estimations pour GS et Auckland de 5 000 couples chacune - non fiable/étayé

¹ États de conservation de l'UICN : CR= En danger critique d'extinction, EN = En danger, VU = Vulnérable, NT = Quasi menacé, LC = Préoccupation mineure. Liste rouge des espèces menacées de l'UICN. Version 2017-1. <www.iucnredlist.org>.

² Site: d'ordinaire, une île ou un îlot entier et distinct ou une portion d'une île importante

³ Base de données de l'ACAP : <data.acap.aq>. 3 septembre 2017.

⁴ Tendances ACAP : ↑ en augmentation, ↓ en diminution, ↔ stable ? inconnu. La tendance générale pour les espèces peut ne pas refléter les tendances sur les sites individuels.

Le document **PaCSWG4 Doc 08** fait état des problèmes récemment identifiés lors de l'utilisation des critères établis par le système de la liste rouge de l'UICN pour réévaluer le statut de conservation des espèces d'albatros, et qui auraient pu être appliqués à de nombreuses évaluations antérieures des espèces inscrites à l'ACAP. Lorsqu'ils ont explicité les lignes directrices, avec la Commission sur la survie des espèces, les auteurs sont arrivés à la conclusion que pour certaines espèces, les critères de l'UICN pourraient avoir été appliqués erronément, puisque les détails fournis dans les lignes directrices relatives à l'utilisation des catégories et des critères de l'UICN (UICN 2017) n'ont pas été examinés dans leur intégralité. Les exemples qui ont été donnés pour illustrer l'application du critère B "étendue géographique restreinte" appliquaient en fait le critère relatif au changement

climatique. Le document suggère que pour résoudre le statut de conservation de toutes les espèces de l'ACAP, il conviendrait d'examiner de manière exhaustive toutes les espèces d'albatros et de pétrels inscrites à l'ACAP, et de formuler une série de recommandations à l'intention du GTSPC.

Le document **PaCSWG4 Doc 07** fait état d'une révision du statut de l'albatros à cape blanche *Thalassarche cauta* qui est endémique en Australie, et examine la question de savoir si le GT est enclin à commenter la proposition de reclasser l'espèce de "quasi-menacée" à "vulnérable". Ceci fait suite à un appel à contributions lancé par BirdLife International pour alimenter le processus du forum sur les oiseaux menacés à l'échelle mondiale, en vue de discuter les propositions de révisions du statut relativement aux menaces à l'échelle mondiale pour plusieurs espèces. La période de consultation pour ce processus s'est achevée avant la réunion du GTSPC4, et BirdLife International a manifesté son intention de suspendre sa décision sur l'albatros à cape blanche jusqu'en 2018.

Ces deux documents ont généré un vaste débat, notamment sur l'impact qu'aurait une révision de l'application des critères relatifs à l'étendue restreinte sur les catégories de la liste rouge de l'UICN pour les espèces de l'ACAP, surtout en ce qu'ils s'appliquent aux espèces migrant sur de longues distances, et sur le fait que les listings de l'UICN tiennent compte des effets du changement climatique sur les oiseaux marins par rapport aux oiseaux terrestres (lorsque les limitations de l'habitat prévues pourraient être visibles plus rapidement). Le GT est convenu qu'il serait bénéfique pour l'ACAP de préciser l'application de ces critères, ce qui a débouché sur plusieurs recommandations au CC. Il a également été question de savoir si le GT doit émettre des recommandations destinées à BirdLife International concernant la liste rouge de l'UICN pour des espèces particulières en tant que groupe, indiquant que les experts étaient libres d'exprimer leur opinion individuellement. Le GT est convenu de reporter toute décision sur le sujet jusqu'à ce que la révision des espèces de l'ACAP par rapport aux critères de l'UICN qui a été proposée soit réglée.

Le document **PaCSWG4 Inf 16** rend compte d'une série d'études de suivi visant à mieux estimer la population totale du puffin de Parkinson *Procellaria parkinsoni*, une espèce endémique de Nouvelle-Zélande qui ne se reproduit que sur les îles de la Grande Barrière et de la Petite Barrière. Pour la saison de reproduction 2015-2016, entre 1 947 et 2 197 oiseaux reproducteurs ont été recensés dans la zone de reproduction principale sur l'île de la Grande Barrière, bien que davantage de travaux soient nécessaires pour obtenir une estimation de la population à l'échelle de l'île. Une population totale estimée de 620 couples reproducteurs a été obtenue pour l'île de la Petite Barrière est la première estimation complète pour ce site. La reproduction connaît un fort taux de réussite (66% et 85% sur l'île de la Grande Barrière et de la Petite Barrière, respectivement). Aucun puffin de Parkinson n'a été à Moehau Range, Coromandel, où l'espèce a pourtant été observée précédemment.

Le document **PaCSWG4 Inf 17** fournit des estimations démographiques récentes pour le pétrel de Hall *Macronectes halli*, quelque 1 935 couples aux Forty Fours (îles Chatham) et de quelque 340 couples pour les îles Auckland. Ces estimations ont été extrapolées à partir d'une étude incomplète. La population sur l'île Enderby (îles Auckland) a augmenté depuis 1988. L'estimation démographique la plus récente pour le pétrel de Hall sur les îles Campbell et Antipodes s'élève à 234 et 230 couples reproducteurs, en 2000 et 2003, respectivement.

Le document **PaCSWG4 Inf 18** synthétise le suivi de l'albatros de Buller *Thalassarche bulleri* opéré sur les îles Snares en avril 2017. Le nombre de couples reproducteurs estimé a augmenté depuis 2016, puisqu'une analyse menée sur le long terme montre que la population a probablement atteint un pic lors de la saison 2005-2006 et a ensuite montré des variations entre les différentes années. L'étude suggérait que les incidences démographiques anticipées d'un déclin dans la survie des individus adultes de 0,95 (1992-2004) à 0,91 (2005-2016) ont été contrebalancées par une augmentation de la population de juvéniles depuis 2012.

Le document **PaCSWG4 Inf 21** fournit des estimations démographiques récentes (2016-2017) pour trois espèces d'albatros qui se reproduisent sur les îles Chatham, en Nouvelle-Zélande. Diverses méthodes ont été utilisées: un recensement terrestre des albatros de Chatham *Thalassarche eremita* mené à The Pyramid; des recensements terrestre, aérien et satellitaire des albatros de Sanford *Diomedea sanfordi* aux Forty-Fours et The Sisters; des recensements terrestre et aérien des albatros de Buller aux Forty-Fours, et des recensements aériens des albatros de Buller aux Sisters. Une comparaison des données récoltées grâce aux différentes méthodes a indiqué qu'à ce stade, les études aériennes ou les recensements terrestres demeurent les méthodes de prédilection pour estimer la population d'albatros sur les îles Chatham.

Le document **PaCSWG4 Inf 22** fournit une estimation actualisée de la population reproductrice de puffins à pieds roses sur les îles Juan Fernandez, au Chili. Le puffin aux pieds roses est endémique au Chili qui compte une population mondiale d'environ 56 000 individus reproducteurs, dont 30% se reproduisent sur les îles Juan Fernandez, et 70% sur l'Isla Mocha. Sur les îles Juan Fernandez, l'enquête a fourni une estimation de 10 194 couples reproducteurs, nombre nettement supérieur (14,5%) à l'estimation obtenue en 2002-2003. Cette différence peut être imputable à un taux d'occupation de terriers sur Santa Clara suite à l'éradication de lapins européens *Oryctolagus cuniculus* avant la saison de reproduction de 2004. Les analyses des données de recensement pour l'Isla Mocha sont en cours.

RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF

Le Groupe de travail recommande que le Comité consultatif :

1. soutienne l'examen par le GTSPC des informations relatives au statut mondial des menaces (catégorie risque d'extinction de la liste rouge de l'UICN) pour toutes les espèces de l'ACAP afin de garantir la cohérence et l'adhérence stricte aux catégories et critères de l'UICN (UICN 2012) et aux lignes directrices pour l'utilisation des catégories et critères de l'UICN (UICN 2017) ;
2. approuve le document du GTSPC qui communique les résultats de l'examen à BirdLife International avec des recommandations pour les révisions, le cas échéant, du statut de la menace pesant que les espèces à l'ACAP (catégorie risque d'extinction de la liste rouge de l'UICN), avant le GTSPC5.

6. HIERARCHISATION DES MENACES ET PRIORITES

Richard Phillips a rappelé au GT le cadre de classification des menaces utilisé par l'ACAP, soulignant que l'approche était différente de celle utilisée par BirdLife International. BirdLife International est en train de revoir son approche, et mène déjà un dialogue avec le Secrétariat et les membres du GT (voir ci-dessous, dans le point 17 de l'ordre du jour).

6.1. Mises à jour dans la gestion des menaces terrestres

Des informations relatives à la gestion des menaces reprises dans la base de données de l'ACAP ont été fournies par les Parties en amont du GTSPC4, lesquelles sont synthétisées dans l'**ANNEXE 2**.

Le document **PaCSWG4 Doc 05** conte les récents efforts déployés pour déterminer le statut de la colonie d'albatros des Galapagos *Phoebastria irrorata* sur l'Isla de la Plata, en Équateur. Les auteurs ont consigné les perturbations anthropiques au sein de la zone de nidification qui ont touché les trois nids, et la prolifération de la végétation non indigène ayant résulté en le décès d'un oisillon (2016 : 3 nids, 1 oisillon prêt à l'envol). Les auteurs recommandent d'adopter des mesures de conservation, notamment le contrôle de la végétation, la surveillance des nids pour observer l'incidence des rongeurs, et de réduire le nombre de visiteurs dans la zone de nidification.

Le GT est convenu qu'il était important de compiler et d'appliquer la série de recommandations envisagées pour minimiser les impacts et les menaces pesant sur l'albatros des Galapagos à l'Isla de la Plata.

Le document **PaCSWG4 Inf 01** évalue le rôle de la maladie hémorragique du lapin (RHD) pendant le projet d'éradication des nuisibles de l'île Macquarie (MIPEP). Une haute mortalité des lapins suite à la dissémination du virus RHD sur l'île subantarctique de Macquarie a renforcé les opérations d'éradication des lapins, en réduisant l'empoisonnement secondaire des oiseaux marins (notamment pour deux espèces de pétrels géants inscrites à l'ACAP) dû à un appât aérien au Brodifacoum, et le climat frais ou humide a été éliminé comme facteur limitant majeur ayant un impact sur la propagation du RHD au sein des populations de lapins.

Le GT a salué les informations communiquées dans le document et a souligné l'importance de tirer les enseignements des expériences et des leçons engrangées lors des campagnes d'éradication.

Le document **PaCSWG4 Inf 02** souligne que l'atténuation des impacts sur les espèces non ciblées constitue un défi majeur pour le MIPEP. Les appâts ont été limités en raison de mauvaises conditions météorologiques en 2010 (10% de l'île), et la mortalité non ciblée de 960 individus issus de six espèces d'oiseaux a été signalée (principalement le goéland dominicain *Larus dominicanus*, le pétrel géant, et le skua brun *Stercorarius antarcticus*). Le projet a ensuite été examiné et des mesures d'atténuation améliorées ont été mises en œuvre afin de minimiser les impacts sur les espèces non ciblées. Deux des principales mesures adoptées consistaient à disséminer le virus RHD en vue de réduire la population du lapin avant de poser des appâts, et à renforcer les équipes présentes sur le terrain pendant et après la pose des appâts afin d'enlever les carcasses, permettant ainsi de limiter l'exposition des charognards aux résidus toxiques. L'appâtage aérien a été achevé en 2011 et le taux de mortalité des oiseaux a ensuite été observé. Quelque 1 460 oiseaux morts ont

été identifiés. Aucune espèce n'a été considérée comme ayant subi d'impact mettant en danger la viabilité de la population locale.

Le GT a noté qu'il était important de documenter les impacts des campagnes d'éradication de rongeurs et de lapins menées sur l'île Macquarie sur les espèces listées à l'ACAP. Des informations portant sur les pétrels fouisseurs et les pétrels géants indiquent que les populations de plusieurs espèces ont augmenté depuis la fin de la campagne d'éradication.

Le document **PaCSWG4 Inf 19** examine les données sur le puffin du Westland *Procellaria westlandica*, et donne des informations pouvant contribuer aux prochaines révisions des évaluations de la menace. Les menaces observées comprenaient : les glissements de terrain et les événements climatiques extrêmes qui dégradent les habitats de nidification ; la mortalité accessoire dans les pêches commerciales, récréatives et de haute mer ; l'attrait des oisillons pour les lumières ; et l'intrusion éventuelle de cochons *Sus scrofa* et de chiens *Canis familiaris* dans des zones de reproduction. L'estimation de la taille de la population, la modélisation démographique et les informations sur les tendances indiquent que la population est petite (environ 2 800 couples reproducteurs) avec une reproduction très faible, ce qui indique une éventuelle vulnérabilité aux événements stochastiques. Les auteurs recommandent une révision immédiate du statut de la menace des espèces, et des mesures d'atténuation afin de réduire la gravité de la menace. Ils suggèrent également un reclassement en "menacé" par l'UICN et que les évaluations des menaces de l'ACAP soient révisées pour inclure deux menaces potentiellement importantes ; la prédation des cochons et des chiens.

Le GT a indiqué que le programme de travail comprenait une nouvelle tâche : réviser l'application des critères de l'UICN aux espèces de l'ACAP d'ici le CC11.

Le document **PaCSWG4 Inf 27** reconnaît que la plupart des oiseaux vulnérables qui se reproduisent sur l'île principale de Géorgie du Sud (South Georgia/ Islas Georgias del Sur)¹ ont été perdus par la prédation des rongeurs. En 2011, une petite œuvre de charité britannique a commencé à éradiquer les rats bruns *Rattus norvegicus* et la souris commune *Mus musculus* en utilisant des hélicoptères pour disséminer des appâts au Brodifacoum. Les glaciers plus imposants ont servi de remparts à l'arrivée des rongeurs, ce qui a créé de nombreuses populations indépendantes, et permis de procéder à l'éradication en plusieurs saisons. En janvier 2017, soit 22 mois après la fin de l'appâtage, aucun signe de rongeurs n'a été observé, si ce n'est un rat apparemment introduit récemment par un navire, en octobre 2014. Sept espèces d'oiseaux reproducteurs (sur 30) ont essuyé des pertes suite à des empoisonnements, mais toutes les populations semblent avoir récupéré dans les cinq ans. Des oiseaux nichant dans des cavités exploraient des habitats rocheux faits d'éboulis dans des zones exemptes depuis peu de rats. Des mesures de biosécurité améliorées sont nécessaires de toute urgence pour empêcher la réintroduction des rongeurs.

Relativement au document **PaCSWG4 Inf 27**, la République argentine a exprimé certaines objections, dans les termes repris dans l'**ANNEXE 3** du présent rapport.

Le Royaume-Uni y a répondu selon les termes indiqués à l'**ANNEXE 4** du présent rapport.

¹ Il existe un différend entre les gouvernements de l'Argentine et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant la souveraineté des îles Falkland (Falkland Islands/Islas Malvinas), de la Géorgie du Sud et îles Sandwich du Sud (South Georgia and the South Sandwich Islands/Islas Georgias del Sur e Islas Sandwich del Sur) et les zones marines environnantes.

Le GT a indiqué que ce document décrivait le premier rapport scientifique sur l'éradication des rongeurs sur ce site, et répétait la recommandation faite au GTSPC3 selon laquelle les mesures de biosécurité efficaces, en particulier concernant les navires et les bateaux, doivent être maintenues afin d'éviter toute introduction future d'espèces sauvages.

Comme mentionné brièvement dans le rapport de mise en œuvre rendu par l'Afrique du Sud à la RdP6 (**AC10 Inf 10**), le GT a été informé du fait que l'Afrique du Sud a récemment entamé la planification de l'éradication des souris communes de l'île Marion. Une tentative d'éradication devrait suivre cette éradication des souris, mais cette fois sur l'île Gough (prévue pour 2019). Le rapport de mise en œuvre établi par l'Afrique du Sud contient des références à une série de documents de recherche et de rapports sur les impacts qu'ont les souris sur les oiseaux marins sur l'île Marion publiés au cours de la décennie écoulée, parmi lesquels une étude de faisabilité menée par, John Parkes, expert néo-zélandais en éradication des mammifères envahissants. Le GT a souligné que lorsque davantage d'informations seront disponibles, elles seront diffusées dans la section actualités du site Web de l'ACAP, et que, par ailleurs, un article récent publié sur le site Web de l'ACAP illustre les dommages causés par les souris de l'île Marion aux albatros inscrits à l'ACAP, à l'aide de graphiques.

Beth Flint a signalé au GT une autre menace émergente, liée au stress thermique subi par les oiseaux. Elle a décrit ce nouveau phénomène qui a été observé lors de la période précédant la ponte, et la période pendant laquelle les oiseaux se préparent à quitter le nid, sur l'Atoll Midway. Il a mené à des décès chez les adultes de la colonie de l'albatros de Laysan (*Phoebastria immutabilis*). Ce phénomène a principalement été observé par vent faible, et dans un cas 43 oiseaux sont morts, probablement d'hypothermie, dans une petite portion de la colonie (0,25 ha). Ce problème pourrait prendre de l'ampleur, en raison du réchauffement climatique. Il convient de mener de nouvelles recherches sur cette menace éventuelle.

6.2. Chevauchement des oiseaux avec les menaces en mer, y compris les pêcheries

Le document **PaCSWG4 Doc 10** cartographie le chevauchement des opérations de pêche (palangre pélagique et démersale, et pêche au chalut, dans l'océan Austral pour la période 1990-2009) avec les quatre espèces inscrites à l'ACAP qui se reproduisent sur l'île Géorgie du Sud (South Georgia/Islands Georgias del Sur)¹, notamment l'albatros à tête grise *Thalassarche chrysostoma*, l'albatros à sourcils noirs, l'albatros hurleur *Diomedea exulans*, et le puffin à menton blanc. Les auteurs ont utilisé un ensemble de données de suivi exhaustives récoltées à chaque étape importante du cycle biologique, pondérées en fonction de la proportion de la population qu'elles représentent (sur la base de modèles démographiques), pour générer des répartitions mensuelles de la population. Le document met en avant la nécessité de continuer à utiliser des mesures d'atténuation de la capture accessoire, et la nécessité de disposer d'un suivi plus complet.

Concernant le document **PaCSWG4 Doc 10**, la délégation argentine a pris acte de l'utilisation de la double nomenclature et de la note de bas de page, conformément à la Résolution 2.9 de l'ACAP, dans certaines parties du document. D'un autre côté, l'Argentine a exprimé des objections sur la présentation d'autres parties des informations contenues dans le document, dans les termes repris à l'**ANNEXE3** du présent rapport.

Le Royaume-Uni y a répondu selon les termes indiqués à l'**ANNEXE 4** du présent rapport.

Le GT a reconnu l'importance de ces travaux, et s'est vu rappeler que les pêcheries à la palangre démersale d'Argentine n'ont pas d'opérations en cours à ce jour. Le GT a pris acte d'une suggestion ; que les auteurs analysent à nouveau les données et cartographient les chevauchements (et donc les risques de capture accessoire) qui justifient l'utilisation de mesures d'atténuation des captures accessoires d'oiseaux par certaines flottes. Richard Phillips a expliqué qu'une nouvelle analyse était possible, mais qu'elle prendrait du temps.

Le document **PaCSWG4 Inf 11** présente l'utilisation d'un métacode-barre ADN comme outil de gestion et de conservation marines, et son application à un examen circumpolaire de l'importance relative des rejets de pêche dans le régime des albatros à sourcils noirs. Cette approche a été utilisée pour étudier les poissons consommés lors de la période de reproduction sur six sites de l'aire de répartition sur deux saisons, pour déterminer la diversité spatiale et temporelle des poissons dans leurs régimes, et le chevauchement avec des pêcheries qui opèrent dans les eaux adjacentes. Cette étude a révélé des interactions continues avec les pêcheries grâce à la consommation des rejets de pêche, ce qui augmente le risque de mortalité des oiseaux marins.

Relativement au document **PaCSWG4 Inf 11**, la République argentine a exprimé certaines objections, dans les termes repris dans l'**ANNEXE 3** du présent rapport.

Le Royaume-Uni y a répondu selon les termes indiqués à l'**ANNEXE 4** du présent rapport.

Le GT a noté que la réussite reproductive des albatros pouvait être altérée par la disponibilité des rejets de pêches, et que d'autres études étaient nécessaires pour identifier les implications de ce phénomène.

Le document **PaCSWG4 Inf 24** utilise des données de suivi des oiseaux marins pélagiques menacés du monde entier, dont des espèces de l'ACAP, pour identifier les sites prioritaires pour la conservation marine dans l'océan Atlantique sud, en mettant l'accent sur le développement du réseau d'aires marines protégées en haute mer. Les auteurs ont combiné les données de suivi annuelles de six espèces, et ont utilisé l'outil de planification-conservation systématique "Zonation", pour délimiter des aires qui protégeraient la proportion la plus grande possible de chaque population. Les aires les plus importantes pour ces espèces se situent au sud de l'Afrique du Sud, autour de l'Atlantique Sud central, entre les latitudes 30°S et 55°S, et à proximité de l'Amérique du Sud. Les auteurs ont souligné qu'il était nécessaire d'améliorer le suivi des taux de captures accessoires d'oiseaux marins et de garantir le respect des obligations en matière d'atténuation des captures accessoires par les pêcheries dans ces aires. Parmi les conclusions obtenues, il est notamment apparu qu'il n'y a pas de chevauchement entre les aires identifiées et les AMP existantes dans l'Atlantique Sud.

Le GT a discuté de l'importance de cartographier les zones dans lesquelles les risques de captures accessoires et les interactions avec les populations d'oiseaux marins sont les plus élevés. Ceci pourrait servir à cibler les programmes d'observation visant à surveiller les taux de capture accessoire et le respect des mesures d'atténuation des captures accessoires.

Le document **SBWG8 Doc 17** illustre les schémas mondiaux de variation de la capture accessoire d'oiseaux de mer par âge et par sexe. La capture accessoire d'adultes et de mâles est plus marquée dans les régions subpolaires, alors que les femelles et les spécimens immatures se retrouvent plus souvent capturés dans les eaux subtropicales. Les

méthodes de pêche n'ont une influence par rapport au sexe et à l'âge que dans les régions subpolaires. Le document émet des recommandations, parmi lesquelles : (1) suivre des individus de sexe et d'âge différents afin d'améliorer les connaissances sur les chevauchements avec les navires, et par conséquent sur l'éventualité de captures accessoires ; (2) récolter par le biais des observateurs de pêches des données sur le sexe, l'âge et l'origine des oiseaux capturés afin d'identifier les régions et les flottes dans lesquelles la capture accessoire est plus susceptible d'avoir un impact sur les populations, et mieux cibler l'atténuation des captures accessoires et améliorer le respect des mesures d'atténuation, et ; (3) inclure les effets sexospécifiques dans les études sur l'influence des pêcheries sur les traits du cycle biologique des albatros et des pétrels à améliorer notre compréhension de l'impact des pêcheries sur les dynamiques démographiques.

Le GT a reconnu l'importance de ces conclusions et est convenu que les recommandations étaient appropriées. Le GT a également indiqué que le fait que la capture accessoire touche plus de femelles dans les endroits subtropicaux était intéressant pour les ORGP. Il a été porté à l'attention du GT que dans le bassin du Pacifique Nord, les efforts d'atténuation s'axaient particulièrement sur les navires pêchant à de hautes latitudes, mais qu'il faudrait davantage se concentrer sur les zones subtropicales, où les femelles albatros sont bien plus présentes.

Le président du GTCA a pris acte de l'importance de tenir compte des facteurs que sont le sexe et l'âge dans les taux de capture accessoire repris dans les évaluations de risques.

Le document **SBWG8 Inf 05** présente des informations sur la variation de la vulnérabilité de l'albatros hurleur à la pêche à la palangre pélagique en fonction du sexe. Les auteurs ont utilisé de nombreuses données de suivi (1990-2012) relatives aux oiseaux reproducteurs en Géorgie du Sud (South Georgia/ Islas Georgias del Sur)¹ afin d'étudier le chevauchement avec les opérations de pêche à la palangre signalé à la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT). Suite à l'analyse de données récoltées sur plusieurs années, il a été conclu que les femelles reproductrices connaissent un risque plus élevé que les mâles lorsqu'il s'agit des principales flottes de pêche à la palangre pélagique dans l'Atlantique Sud-ouest. Il se peut que la différence entre les sexes qui se vérifie au fil des ans, et que la mortalité résultant de cette différence, expliquent le taux de survie moindre des femelles adultes de la colonie.

Le document **SBWG8 Inf 06** présente des informations sur la dysmorphie sexuelle, la ségrégation spatiale et la capture accessoire différenciées par sexe de l'albatros royal *Diomedea epomophora* et de l'albatros de Sanford dans les pêcheries à la palangre pélagique. Les auteurs ont examiné le degré de dysmorphie sexuelle et ont développé des facteurs discriminants en vue de déterminer l'espèce et le sexe. Un large échantillon d'albatros capturés au large de l'Uruguay ont permis de déterminer que les deux espèces montraient une dysmorphie sexuelle considérable. Les résultats ont montré que la capture accessoire d'albatros dans la pêche à la palangre pélagique concernait plutôt les femelles, ce qui indique une ségrégation sexuelle de la mer. Les facteurs discriminants permettent d'identifier l'espèce et le sexe, ce qui fournit des données essentielles pour les évaluations de captures accessoires ultérieures.

6.3. Effets du changement climatique et atténuation

Le document **PaCSWG4 Inf 03** évalue l'élaboration d'une stratégie d'adaptation climatique destinée aux oiseaux marins vulnérables, fondée sur la priorisation des interventions possibles, en utilisant un outil semi-quantitatif coût-bénéfice-risque, lequel a permis d'arriver à un classement des actions pouvant être menées. Pour les essais de terrain, il a été choisi d'augmenter le taux de survie des oisillons via une diminution de la prévalence des maladies en contrôlant les vecteurs de maladie. Un insecticide aviaire a été appliqué sur les oisillons à partir du milieu de leur croissance jusqu'à l'âge adulte. Au bout de six semaines, le taux de survie des oisillons traités était nettement supérieur à celui des oisillons des zones de contrôle. Cette approche a montré que les options visant à augmenter les populations d'albatros existent et que mener des tests avant qu'il y ait des impacts graves peut officialiser des processus institutionnels, et permettre d'affiner les actions qui pourraient atténuer les impacts du changement climatique sur les espèces marines.

Le GT a fait part de ses inquiétudes concernant les modalités pratiques inhérentes au développement de stratégies d'atténuation à long terme des effets du climat dans les colonies, et a indiqué qu'il y avait une grande variation d'année en année dans les effets des maladies et des parasites.

Le document **PaCSWG4 Inf 04** décrit l'outil du World Wildlife Fund (WWF) destiné à évaluer la vulnérabilité ou la résilience des espèces au changement climatique sur la base de quatre facteurs : sensibilité, capacité d'adaptation, exposition, et autres menaces, sur une échelle allant de faible vulnérabilité à forte vulnérabilité. Cet outil pourrait donner aux décideurs des informations sur les zones présentant une vulnérabilité moyenne à forte, et sur les lacunes en matière de données qui pourraient être prises en compte dans la mise en œuvre des stratégies d'adaptation au climat ainsi que dans les études qui seront menées ultérieurement en appui à la planification de la gestion des espèces. Les auteurs ont souligné qu'il serait envisagé d'inclure la présentation des évaluations de vulnérabilité complètes concernant les espèces d'albatros et de pétrels dans les prochaines publications du WWF.

Le document **PaCSWG4 Inf 05** propose une évaluation des effets du changement climatique et des pêcheries sur l'albatros à cape blanche en utilisant un modèle démographique structuré par âge, étape, et sexe en vue d'étudier les relations éventuelles entre les facteurs environnementaux locaux et la réussite reproductive tout en tenant compte des captures accessoires survenues dans la pêche au chalut et à la palangre. Le modèle montre qu'il convient d'arriver à une atténuation d'au moins 50% des captures accessoires actuelles pour contrebalancer les pertes qui seront dues aux changements de température à venir, même si les remontées augmentent de manière substantielle. Les auteurs ont mis en avant les avantages que présente l'utilisation d'une approche de modélisation intégrée, qui se sert des données démographiques et environnementales avec un cadre d'estimation unique, afin de générer des prédictions qui pourraient alimenter l'évolution des options de gestion face au changement climatique.

6.4. Examen de la hiérarchisation des menaces terrestres

La directrice scientifique a présenté les résultats d'un exercice de hiérarchisation des menaces terrestres, mené tous les trois ans, en amont de la RdP. Il s'agit d'une mise à jour du tableau repris dans le document **RdP5 Doc 15 Rév 1**. Le degré de priorité accordé aux

actions de conservation visant à lutter contre les menaces terrestres qui pèsent sur les espèces inscrites à l'ACAP tient compte de la vulnérabilité de chaque population, l'ampleur des menaces et la probabilité de réussite de la gestion pour chaque site de reproduction répertorié dans la base de données de l'ACAP. L'analyse actuelle a pris en compte les critères de menace affinés qui ont été discutés lors du GTSPC2, ainsi qu'une communication des menaces plus rigoureuse dans la base de données.

Le GT a indiqué que la souris commune présente sur l'île Marion n'était pas reprise dans la version actuelle. La directrice scientifique a expliqué que cela était dû au fait que la population d'albatros hurlleurs de l'île Marion connaît une augmentation et que la menace ne semble pas encore résulter en un déclin démographique (selon les critères adoptés). John Cooper a proposé de travailler de concert avec la directrice scientifique pour déterminer si la menace que pose la souris commune aux espèces inscrites à l'ACAP sur l'île Marion atteint un niveau suffisant pour se voir catégoriser comme une menace, selon les critères relatifs aux menaces établis par l'ACAP.

6.5. Révision des espèces ou populations hautement prioritaires en fonction des tendances et menaces

Le document **PaCSWG4 Doc 03** présente les évaluations démographiques en vue de proposer d'inclure les albatros des Antipodes se reproduisant sur l'île Antipodes *Diomedea a. antipodensis* en tant que population prioritaire de l'ACAP pour faire l'objet d'une gestion de sa conservation. Cette sous-espèce se reproduit presque exclusivement sur l'île Antipodes, et suite à une baisse spectaculaire de la population en 2005, le nombre de mâles adultes a diminué de 6% par an et le nombre de femelles adultes de 12% par an. Ce déclin semble principalement résulter en une très haute mortalité des femelles, exacerbée par une diminution de la reproduction et un âge de recrutement relevé. Depuis 2005, la plupart des femelles se sont régulièrement rendues sur les côtes chiliennes en dehors de leurs phases de reproduction, alors qu'elles s'y rendaient très peu auparavant. Compte tenu de l'absence de menaces terrestres, la principale cause de mortalité des femelles semble être la capture accessoire dans les pêches au nord de la Nouvelle-Zélande et dans le Pacifique central et oriental, entre les latitudes 20-30°S. Si ce rapide déclin se poursuit au rythme actuel, on estime que cette sous-espèce sera complètement éteinte dans 20 ans.

Le GT est convenu d'inscrire la population d'albatros des Antipodes présente sur l'île Antipodes comme une population hautement prioritaire, ce qui pourrait contribuer à garantir que des mesures de conservation sont prises pour cette espèce. Le GT a par ailleurs souligné que des actions internationales étaient nécessaires. Le GT s'est inquiété du manque de données fiables sur les taux de captures accessoires pour cette sous-espèce, dû notamment aux difficultés d'identification des espèces par les observateurs. Le GT est convenu que davantage d'études devaient être menées à partir de navires, et a pris acte de la nécessité d'impliquer le GTCA pour soutenir l'amélioration des méthodes utilisées pour identifier les oiseaux au sein du complexe de l'espèce de l'albatros hurleur, afin de mieux comprendre les taux de capture accessoire et les impacts sur la population.

Kath Walker a fait savoir qu'il était prévu d'utiliser des transmetteurs satellites pour mieux comprendre l'interaction avec les pêcheries à petite échelle dans le Pacifique oriental. Le GT a reconnu qu'il était nécessaire de mieux comprendre quelles pêcheries et flottes pouvaient avoir une incidence sur l'albatros des Antipodes dans différentes régions. Il a par ailleurs reconnu les avantages potentiels que présentent des actions de plaidoyer pour favoriser la

conservation et qui seraient axées particulièrement sur les populations hautement prioritaires inscrites à l'ACAP. Le GT s'est dit en accord avec la recommandation présentée dans ce document et est convenu qu'en outre, le GTSPC devrait recommander au CC que les ORGP concernées (p. ex. l'IATTC) se penchent sur cette population et prennent, de manière hautement prioritaire, des mesures pour comprendre leurs taux de captures accessoires. La Nouvelle-Zélande peut également apporter des informations sur la répartition des chevauchements de cette espèce endémique au Chili, en Équateur et au Pérou.

Le GT a également noté qu'il était important de développer un plan d'action pour cette population prioritaire, lequel devrait être présenté au prochain CC.

RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF

Il est recommandé que le Comité consultatif :

1. reconnaisse les menaces pesant sur l'albatros des Galapagos, et que des actions doivent être prises afin de minimiser leur impact sur la population ;
2. salue les progrès réalisés afin de planifier et de mettre en œuvre les programmes d'éradication à large échelle des espèces non indigènes, qui finiront par porter leurs fruits au bénéfice du statut des espèces de l'ACAP ;
3. reconnaisse qu'il est important de cartographier les zones présentant le plus grand chevauchement et le plus haut risque de capture accessoire, y compris pour les albatros et les pétrels d'âges et de sexe différents afin d'identifier les régions à plus haut risque où il conviendrait de contrôler le respect des obligations en matière d'atténuation de la capture accessoire des oiseaux marins, et d'améliorer le suivi des captures accessoires ;
4. approuve l'inscription de l'albatros des Antipodes se reproduisant sur l'île Antipodes en tant que population prioritaire de l'ACAP pour la gestion de la conservation, et ;
5. s'assure que des actions du plan de travail visant à engager un dialogue avec les ORGP et d'autres organes de gestion de pêches prévoient de promouvoir la conservation des populations prioritaires.

7. LACUNES DANS LES DONNÉES

7.1. Examen des principales lacunes dans les données de population

Les membres du GT et les participants à la réunion ont été priés d'examiner les tableaux récapitulatifs de la disponibilité des données et des diverses lacunes de données. Les versions définitives de ces derniers sont présentées ci-après (**Tableaux 2 - 6**).

Tableau 2. Groupes d'îles qui abritent au moins 5 % du nombre total mondial des couples reproducteurs de l'espèce, qui n'ont été contrôlés sur aucun site au sein du groupe d'îles donné au cours des 10 dernières années ou plus (depuis 2006). Groupes d'îles ne faisant pas l'objet d'un suivi depuis plus de 20 ans (depuis 1996) sont surlignées en rose.

Groupes d'îles	Nom commun de l'ACAP	Estimation de population pour le groupe d'îles	% de la population mondiale dans le groupe d'îles	Dernière année de données pour tout site au sein du groupe d'îles	
Australie	Heard and McDonald Islands	Southern Giant Petrel	3,500	7	2004
Contestée – Pacifique Nord	Senkaku Retto of southern Ryukyu Islands	Short-tailed Albatross	52	8	2002
France	Crozet	Grey Petrel	5,500	7	2005
	Kerguelen	Light-mantled Albatross	4,000	26-36*	1987
Nouvelle-Zélande	Campbell Islands	Light-mantled Albatross	1,658	10-15*	1996
Royaume-Uni	Gough	Grey Petrel	17,500	13-31	2001

* La fourchette supérieure exclut les estimations de 1972-1973 de 5 000 couples dans les îles Auckland, qui ne sont pas fiables

La France a effectué des progrès importants en 2014-2017 pour combler les lacunes bien installées en termes de suivi sur différents sites. Les recensements de toutes les grandes colonies au début de la période d'incubation ont été menés. Des hélicoptères ont survolé les îles Nuageuses au large du nord-ouest des îles Kerguelen, et le sud-ouest de la côte des Kerguelen, ainsi que l'île des Apôtres, l'île des Pingouins, et l'île aux Cochons dans l'archipel Crozet. En outre, des images satellitaires de haute résolution provenant du satellite WorldView-3 VHR ont été utilisées pour recenser les albatros hurleurs à l'île des Apôtres en février 2017 et au sud-ouest des îles Kerguelen en mars 2017. Grâce à ces nouvelles données, trois lacunes précédemment reprises dans le **tableau 2** ont été éliminées : Aucun des oiseaux suivants n'a fait l'objet d'un suivi depuis plus de 20 ans ; albatros de Carter *Thalassarche carteri* et albatros à tête grise sur l'île Crozet, et albatros à tête grise aux Kerguelen. Il reste des lacunes dans les données seulement pour les groupes d'îles qui sont difficiles à atteindre d'un point de vue logistique, et pour les espèces qui sont très compliquées à recenser.

Cinq sites sur lesquels aucune estimation démographique n'a été menée au cours des 10 dernières années (pour une population comptant >10% des couples reproducteurs de cette espèce à l'échelle mondiale) ont été retirés de l'analyse de lacunes depuis le GTSPC3 (**tableau 3**). Il s'agissait de : le pétrel à Sandy Cay (Elephant Cays) ; l'albatros à tête grise dans le sud de la péninsule Paryadin ; l'albatros hurleur sur l'île aux Cochons ; l'albatros à nez jaune sur l'île des Pingouins ; et l'albatros de Buller sur l'île Great Solander.

Aucune nouvelle lacune dans les données de suivi de populations n'a été identifiée.

Plusieurs lacunes dans le suivi démographique ont été comblées depuis le GTSPC3. La base de données a été actualisée pour tenir compte de la réussite reproductive du pétrel de Hall à l'île Bird (SGSSI [IGSISS])¹, et de la réussite reproductive, de la survie juvénile et adulte de l'albatros à queue courte *Phoebastria albatrus* à Mukojima (**tableau 4**). Les données sur la réussite reproductive et la survie manquent pour le puffin à lunettes *Procellaria conspicillata* et le puffin à pieds rose.

Tableau 3. Sites avec plus de 10 % du nombre mondial de couples reproducteurs et où aucune estimation de population n'a été menée depuis les 10 dernières années ou plus, ou pour lesquels les données ne sont pas encore disponibles (c.-à-d.. que les dernières estimations datent d'avant 2007) (exclut les sites où un recensement de la colonie étudiée ou d'une partie du site a été effectué). Les sites déjà repris dans le tableau 2 sont surlignés.

Groupe d'îles	Site de reproduction	Nom commun	Estimation démographique (couples reproducteurs annuels)	% de la population mondiale connue	Fiabilité de l'étude	Estimations de population de l'année passée	
Chili	Islas Diego Ramirez	Isla Bartolome	Grey-headed Albatross	10880	11	Elevée	2003
Contestée - Atlantique Sud	South Georgia (Islas Georgias del Sur) ¹	Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹	Northern Giant Petrel	2062	19	Elevée	1996
France	Crozet	Ile de l'Est	Sooty Albatross	1300	11	Inconnu	1984
	Kerguelen	Golfe du Morbihan#	Light-mantled Albatross	4000	26-36*		1987
Nouvelle-Zélande	Campbell Islands	Campbell Island	Light-mantled Albatross	1600	10-15*	Faible	1996
	Auckland Islands	Adams Island [^]	Light-mantled Albatross	5,000	31-45*	Inconnu	1973
	Gough	Gough Island	Grey Petrel	10000-25000	13-31	Inconnu	2001
Royaume-Uni	Tristan da Cunha	Tristan da Cunha	Sooty Albatross	2000-3000	14-23	Inconnu	1974
		Tristan da Cunha	Atlantic Yellow-nosed Albatross	16000-30000	48-89	Faible	1974

Total pour toutes les îles Kerguelen

[^] Le recensement concerne la totalité du groupe des îles Auckland

* La fourchette supérieure exclut les estimations de 1972-1973 de 5 000 couples dans les îles Auckland, qui ne sont pas fiables

Tableau 4. Informations démographiques pour toutes les espèces inscrites à l'ACAP.

Nom commun	Nombre de sites	Nombre de groupes d'îles	Sites de données sur la survie des adultes	Sites de données sur la survie des juvéniles	Sites de données sur le taux de réussite de la reproduction
Amsterdam Albatross	1	1	Plateau des tourbieres	Plateau des tourbieres	Plateau des tourbieres
Antipodean Albatross	6	4	Antipodes Island Adams Island	Antipodes Island Adams Island	Antipodes Island Adams Island
Tristan Albatross	1	2	Gough Island	Gough Island	Gough Island
Wandering Albatross	36	5	Macquarie Island Ile de la Possession Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Marion Island Péninsule Courbet	Macquarie Island Ile de la Possession Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Marion Island Péninsule Courbet	Macquarie Island Ile de la Possession Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Marion Island Albatross Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Prion Island Péninsule Courbet
Southern Royal Albatross	4	2	Enderby Island Campbell Island	Campbell Island	Enderby Island Campbell Island
Northern Royal Albatross	5	3	The Forty-fours Taiaroa Head	Taiaroa Head	The Big Sister The Forty-fours The Little (Middle) Sister Taiaroa Head
Short-tailed Albatross	2	2	Torishima Mukojima	Mukojima	Torishima Mukojima
Laysan Albatross	17	9	O'ahu Midway Laysan Island Tern Island, French Frigate Shoals Kauai	O'ahu Midway Laysan Island Tern Island, French Frigate Shoals Kauai	O'ahu Midway Laysan Island Tern Island, French Frigate Shoals Kauai
Waved Albatross	2	2	Isla Espanola	Isla Espanola	Isla Espanola

Black-footed Albatross	15	11	Tern Island, French Frigate Shoals Laysan Island Midway Atoll	Tern Island, French Frigate Shoals Laysan Island Midway Atoll	Tern Island French Frigate Shoals Laysan Midway Atoll
Sooty Albatross	15	6	Ile de la Possession Falaise d'Entrecasteaux	Ile de la Possession Falaise d'Entrecasteaux	Ile de la Possession Marion Island Gough Island Falaise d'Entrecasteaux
Light-mantled Albatross	71	9	Macquarie Island Ile de la Possession Jeanne d'Arc Peninsula	Ile de la Possession Jeanne d'Arc Peninsula Macquarie Island	Macquarie Island Ile de la Possession Campbell Island Marion Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Jeanne d'Arc Peninsula
Buller's Albatross	10	4	North-East Island The Little (Middle) Sister	North-East Island	North-East Island Great Solander Island
Indian Yellow-nosed Albatross	6	5	Falaise d'Entrecasteaux	Falaise d'Entrecasteaux	Falaise d'Entrecasteaux
Shy Albatross	3	1	Albatross Island (AU)	Albatross Island (AU)	Albatross Island (AU) Pedra Branca
Atlantic Yellow-nosed Albatross	6	2	Gough Island Tristan da Cunha	Gough Island	Gough Island Inaccessible Island Tristan da Cunha
Grey-headed Albatross	29	8	Macquarie Island Campbell Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Marion Island	Macquarie Island Campbell Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹	Macquarie Island Campbell Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Marion Island
Chatham Albatross	1	1	The Pyramid	No data	No data
Campbell Albatross	2	1	Campbell Island	Campbell Island	Campbell Island

Black-browed Albatross	65	14	Macquarie Island Jeanne d'Arc Peninsula Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ New Island	Macquarie Island Jeanne d'Arc Peninsula Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹	Macquarie Island Jeanne d'Arc Peninsula Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Saunders Island New Island Steeple Jason West Point Island
Salvin's Albatross	12	4	Toru Islet	No data	No data
White-capped Albatross	5	3	Auckland Island	No data	Auckland Island
Southern Giant Petrel	123	26	Marion Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹	Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹	Isla Arce Isla Gran Robredo Macquarie Island Ile de la Possession Laurie Island Nelson Island Marion Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Gough Island King George Island Golden Knob (Elephant Cays) Sandy Cay (Elephant Cays) Steeple Jason Anvers Island Signy Island
Northern Giant Petrel	50	11	Ile de la Possession Marion Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Macquarie Island	Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹	Macquarie Island Ile de la Possession Marion Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹
White-chinned Petrel	76	8	Ile de la Possession Golfe du Morbihan	Ile de la Possession Golfe du Morbihan	Ile de la Possession Marion Island Bird Island (SGSSI (IGSISS)) ¹ Golfe du Morbihan
Grey Petrel	17	9	Golfe du Morbihan	Golfe du Morbihan	Macquarie Island Marion Island Gough Island Golfe du Morbihan
Spectacled Petrel	1	1	No data	No data	No data

Black Petrel	2	1	Great Barrier Island	Little Barrier Island Great Barrier Island	Little Barrier Island Great Barrier Island
Westland Petrel	1	1	Punakaiki	Punakaiki	Punakaiki
Pink-footed Shearwater	3	2	No data	No data	No data
Balearic Shearwater	5	1	Mallorca Ibiza	Mallorca Ibiza	Mallorca Cabrera Menorca Ibiza

Le GT a par ailleurs passé en revue les programmes prioritaires identifiés pour chaque espèce de l'ACAP, par région. Les progrès réalisés pour ces priorités depuis le CC9 (2016) sont synthétisés dans le **tableau 5**.

Tableau 5. Résumé des réalisations sur les programmes régionaux prioritaires.

Programmes prioritaires	Progrès depuis CC9 (mai 2016)
ANTARCTIQUE deux espèces ; 50 sites, deux de taille inconnue	
(i) Nouvelle étude du pétrel géant subantarctique sur l'île du Roi Georges et l'île Nelson, îles Shetland du Sud	<i>Le Brésil a maintenu les deux programmes</i>
(ii) Maintenir le suivi à long terme des populations et de la reproduction du pétrel géant subantarctique sur l'île Signy, îles Orcades du Sud.	<i>Maintien du programme</i>
ARGENTINE : une espèce (le pétrel géant subantarctique) sur quatre sites, taille des populations connue pour tous les sites mais aucune donnée récente concernant les couples reproducteurs ; aucune donnée sur la survie ; impact potentiel des espèces introduites sur l'île des États	
(i) Maintenir le suivi des populations et de la reproduction sur les îles Arce et Gran Robredo.	<i>Aucun progrès signalé</i>
(ii) Nouvelle étude des deux sites de l'île des États.	<i>Aucun progrès signalé</i>
AUSTRALIE : huit espèces sur 17 sites dans trois groupes d'îles ; 18% des populations de taille inconnue.	
(i) Maintenir le suivi à long terme de la démographie, de la reproduction et des populations sur l'île Macquarie (sept espèces de l'ACAP) et en Tasmanie (albatros à cape blanche).	<i>Maintien du programme</i>
(ii) Nouvelle étude de l'albatros à cape blanche à Mewstone	<i>Aucun progrès signalé</i>
(iii) Nouvelle étude de l'albatros à sourcils noirs et à dos clair sur l'île Heard.	<i>Aucun progrès signalé</i>
(iv) Nouvelle étude de l'albatros à sourcils noirs sur les îles Bishop et Clerk.	<i>Aucun progrès signalé</i>
CHILI : quatre espèces sur 36 sites répartis sur neuf groupes d'îles, aucune donnée démographique.	
(i) Entamer un suivi démographique sur le long terme des albatros à sourcils noirs et à tête grise sur au moins un groupe d'îles.	<i>Aucun progrès signalé</i>
(ii) Nouvelle étude sur tous les groupes d'îles.	<i>Aucun progrès signalé</i>
(iii) Nouvelle étude du pétrel géant subantarctique sur l'île Noir.	<i>Aucun progrès signalé</i>
Nouveau (iv) Étude sur les puffins à pieds roses sur l'île Mocha et sur au moins une des îles de l'archipel Juan Fernández	<i>Aucun progrès signalé</i>

Programmes prioritaires	Progrès depuis CC9 (mai 2016)
Nouveau (v) Initiation d'un programme de suivi démographique sur le long terme pour les puffins à pieds roses sur au moins un des groupes d'îles où ils se reproduisent	<i>Aucun progrès signalé</i>
TERRITOIRE CONTESTÉ – PACIFIQUE NORD : deux espèces sur deux sites ; tendances démographiques actuelles inconnues ; aucune donnée sur la survie.	
(i) Confirmer le suivi de la reproduction et entamer un suivi à long terme des populations d'albatros à queue courte à Minami-Kojima sur les îles Senkaku (Diaoyu, Japon).	<i>Programme de recherche maintenu, ajout de Oahu comme site de calibration.</i>
TERRITOIRE CONTESTÉ - ATLANTIQUE SUD : sept espèces sur 232 sites ; 34% des populations de taille inconnue ; déclin spectaculaire des albatros hurleurs, à sourcils noirs et à tête grise et du pétrel à menton blanc ; possible déclin de l'albatros fuligineux à dos clair.	
(i) Maintenir le suivi à long terme de la démographie ou de la reproduction sur Bird Island, Géorgie du Sud (South Georgia/Islands Georgias del Sur) ¹ (six espèces inscrites à l'ACAP).	<i>Tous les programmes ont été maintenus.</i>
(ii) Maintenir le suivi à long terme de la population (3 espèces) et de la reproduction (1 espèce) sur les îles Albatros et Prion, Géorgie du Sud (South Georgia/Islands Georgias del Sur) ¹ (trois espèces inscrites à l'ACAP).	<i>Tous les programmes ont été maintenus.</i>
(iii) Maintenir le suivi de la population de pétrels à menton blanc sur six sites des îles de Géorgie du Sud (South Georgia/Islands Georgias del Sur) ¹ .	<i>Nouvelle étude sur cinq parcelles ; quatre sur l'île principale et une sur Bird Island (2015-2016). Recensement sur Bird Island mené en 2016-2017 : les données sont en cours d'analyse. La faisabilité d'un suivi démographique à peu de perturbation est envisagée pour Bird Island.</i>
(iv) Maintenir le suivi à long terme de la démographie de l'albatros à sourcils noirs sur deux sites des îles Falkland (Falkland Island/Islands Malvinas) ¹ .	<i>Les deux programmes sont maintenus.</i>
(v) Maintenir le suivi à long terme de la démographie de l'albatros à sourcils noirs sur les autres sites des îles Falkland (Falkland Island/Islands Malvinas) ¹ .	<i>Un recensement aérien complet de l'île est prévu pour l'été austral 2017-2018</i>
(vi) Nouvelle étude sur le pétrel géant subantarctique sur les îles Falkland (Falkland Island/Islands Malvinas) ¹ .	<i>Recensement aérien de l'île entière pendant l'été 2015-2016. Les photographies ont été analysées et le rapport a été achevé.</i>
(vii) Nouvelle étude sur tous les sites de reproduction des albatros hurleurs, à sourcils noirs et à tête grise sur les îles de Géorgie du Sud (South Georgia/Islands Georgias del Sur) ¹ tous les 10 ans	<i>Nouvelle étude d'une sélection de sites de reproduction d'albatros à sourcils noirs et à tête grise en 2014-2015. Document sur les tendances publié en 2017.</i>
ÉQUATEUR : une espèce endémique (albatros des Galápagos) sur deux sites, sur le déclin ; aucune donnée concernant la survie des juvéniles.	
(i) Étude de la totalité de l'île Española, îles Galápagos.	<i>Existence d'un plan d'échantillonnage Pas d'avancée supplémentaire</i>

Programmes prioritaires	Progrès depuis CC9 (mai 2016)
(ii) Suivi démographique dans les colonies intérieures d'Española ("Colonia Central")	<i>Aucun progrès signalé</i>
(iii) Établissement du suivi à long terme de la population et de la reproduction sur l'île de la Plata.	<i>Données récoltées, rapport en cours d'élaboration.</i>
FRANCE : 12 espèces sur 99 sites dans trois groupes d'îles ; 20% des populations de taille inconnue ; fort déclin de l'albatros fuligineux à dos sombre.	
(i) Maintenir le suivi à long terme de la démographie et des populations sur les îles Kerguelen (5 espèces).	<i>Tous les programmes ont été maintenus.</i>
(ii) Maintenir le suivi à long terme de la démographie et des populations sur les îles Crozet (6 espèces).	<i>Tous les programmes ont été maintenus.</i>
(iii) Maintenir le suivi à long terme de la démographie et des populations sur l'île Amsterdam (3 espèces).	<i>Tous les programmes ont été maintenus.</i>
(iv) Nouvelles études de l'albatros hurleur sur l'île des Cochons et l'île de l'Est, îles Crozet, et des colonies occidentales sur les îles Kerguelen ; du Thalassarche carteri sur l'île des Pingouins et des Apôtres, îles Crozet ; de l'albatros à tête grise sur l'île des Pingouins, îles Crozet et les îles Nuageuses, îles Kerguelen ; de l'albatros fuligineux à dos sombre et à dos clair sur l'île de l'Est, îles Crozet ; des pétrels de Hall et des pétrels géants subantarctiques sur l'île des Cochons et l'île de l'Est, îles Crozet ; du pétrel à menton blanc sur l'île de la Possession, îles Crozet, et ; des puffins gris sur les îles Kerguelen.	<i>Nouvelles études concernant plusieurs colonies</i>
JAPON : trois espèces ; tendance actuelle, survie et reproduction des adultes inconnues pour quatre populations.	
(i) Établir un suivi démographique à long terme sur tous les sites.	<i>Les données préliminaires sont disponibles pour la survie des adultes et les juvéniles et pour la réussite reproductive au site de transfert de Mukojima.</i>
MEXIQUE : une espèce (l'albatros de Laysan) sur quatre sites ; aucune tendance ni donnée démographique.	
(i) Établir un suivi démographique à long terme sur tous les sites.	<i>Aucun progrès signalé</i>
NOUVELLE-ZÉLANDE : 16 espèces (10 endémiques) comprenant 98 populations ; 27% des populations de taille inconnue.	
(i) Nouvelle étude de l'albatros de Campbell sur l'île Campbell.	<i>Pas de progrès supplémentaires.</i>
(ii) Étude de l'albatros de Salvin sur les îles Bounty.	<i>Un projet de recherche de deux ans est prévu. La mise en œuvre a été reportée jusqu'en 2018, en raison de difficultés logistiques.</i>

Programmes prioritaires	Progrès depuis CC9 (mai 2016)
(iii) Maintenir le suivi démographique à long terme du puffin de Parkinson sur l'île de la Grande Barrière.	<i>Programme maintenu.</i>
(iv) Maintenir le suivi démographique à long terme de l'albatros des Antipodes sur l'île Adams, îles Auckland.	<i>Programme maintenu.</i>
(v) Maintenir le suivi démographique à long terme de l'albatros de Buller sur les îles Snares et renouveler l'étude sur les îles Snares et Solander.	<i>Suivi continué sur les îles Snares en 2016-2017. L'estimation de la population des îles Solander a été communiquée.</i>
(vi) Maintenir le suivi des populations de l'albatros à cape blanche sur tous les sites des îles Auckland.	<i>Les estimations démographiques et une étude démographique à l'île de la Déception se sont poursuivies en 2016-2017.</i>
(vii) Étude du puffin à menton blanc sur les îles Auckland.	<i>Des données de suivi et démographiques complémentaires ont été récoltées sur l'île Adams en 2016-2017.</i>
(viii) Rassembler les données existantes concernant les populations d'albatros à dos clair et les résultats des études menées sur les principaux sites de reproduction.	<i>Une série de méthodes ont été examinées pour mener de nouvelles estimations démographiques sur cette espèce difficile à étudier, et ont été communiquées au GTSPC4.</i>
AFRIQUE DU SUD : 9 espèces incluant 17 populations ; 18% des populations de taille inconnue ; aucune donnée sur la survie concernant 13 populations.	
(i) Maintenir le suivi à long terme des populations d'albatros fuligineux à dos sombre et à dos clair sur l'île Marion.	<i>Suivi à long terme des populations d'albatros fuligineux à dos sombre et à dos clair maintenu sur l'île Marion.</i>
(ii) Étude des pétrels gris et puffins à menton blanc sur l'île Marion et l'Île-du-Prince-Édouard.	<i>Aucun progrès signalé</i>
(iii) Maintenir le suivi à long terme des populations d'albatros hurleurs et à tête grise sur l'île Marion.	<i>Les estimations annuelles des oisillons prenant leur envol sur l'île Marion sont toujours réalisées pour les albatros hurleurs et à tête grise. Les estimations annuelles des taux de succès de reproduction sont réalisées pour ces espèces et les pétrels géants de Hall et les pétrels géants subantarctiques.</i>
(iv) Maintenir le suivi intermittent des populations.	<i>Les estimations annuelles du nombre de couples reproducteurs sur l'île Marion sont toujours effectuées pour les albatros hurleurs, à tête grise, à dos sombre et clair et les pétrels de Hall et géants subantarctiques.</i>
ESPAGNE : 1 espèce dans un archipel (Baléares), 5 groupes d'îles dans l'archipel principal (Baléares).	
(i) Établir des programmes de suivi à long terme dans tous les principaux groupes d'îles, y compris dans Dragonera/Sa Cella (groupe Majorque) et Conillera/Bosc (Ibiza). S'assurer que ces programmes collectent les informations nécessaires aux fins d'évaluation des tendances démographiques.	<i>Aucun progrès signalé</i>

Programmes prioritaires	Progrès depuis CC9 (mai 2016)
(ii) Récupérer les informations collectées au cours des 12 dernières années pour le compte de l'administration locale.	<i>Aucun progrès signalé</i>
ROYAUME-UNI : 6 espèces y compris 16 populations sur deux groupes d'îles.	
(i) Maintenir le suivi démographique à long terme de l'albatros à nez jaune et de Tristan et du pétrel géant subantarctique sur l'île Gough.	<i>Tous les programmes ont été maintenus.</i>
(ii) Maintenir le suivi démographique à long terme de l'albatros à nez jaune sur les îles Tristan et Nightingale.	<i>Aucun progrès signalé</i>
(iii) Maintenir le suivi intermittent des populations d'albatros bruns sur l'île Gough.	<i>Maintien du programme</i>
(iv) Maintenir le suivi intermittent des populations de puffins à lunettes sur l'île Inaccessible.	<i>Aucun progrès signalé</i>
(v) Entamer un suivi intermittent des populations d'albatros bruns à dos sombre sur l'île Tristan.	<i>Aucun progrès signalé</i>
(vi) Étude de l'albatros à nez jaune de l'Atlantique sur l'île Tristan.	<i>Étude aérienne achevée et rapport attendu pour la fin 2017.</i>
(vii) Étude de toutes les îles et mise en place d'un programme de suivi intermittent du puffin gris sur l'île Gough dans toutes les parcelles d'étude.	<i>Suivi de l'étude de parcelles continué</i>
(viii) Confirmer que le puffin gris se reproduit sur les îles Inaccessible et Tristan.	<i>Aucun progrès signalé</i>
ÉTATS-UNIS : deux espèces, 25 populations, toutes les tailles sont connues ; peu de données démographiques.	
(i) Établir un suivi démographique à long terme sur plusieurs sites.	<i>Analyses en cours pour l'île Midway, l'île Tern, l'île Laysan et l'île Kauai.</i>
(ii) Étude des cinq sites de reproduction non encore suivis et suivi quinquennal des populations sur tous les sites.	<i>Aucun progrès signalé mais exploration de la télédétection pour cette tâche.</i>

7.2. Examen des lacunes principales dans les données de suivi

Le GT a examiné les programmes prioritaires identifiés pour chaque espèce inscrite à l'ACAP par région. Un résumé des progrès effectués sur ces priorités depuis le CC9 (2016) sont présentés dans le **Tableau 6**.

Tableau 6. Priorités de suivi régionales

Priorités	Progrès depuis CC9 (mai 2016)
ARGENTINE – Pétrels géants subantarctiques (adultes non reproducteurs et juvéniles) sur les îles Arce et Gran Robredo.	<i>Aucun progrès signalé</i>
AUSTRALIE – Albatros à cape blanche (juvéniles) en Tasmanie ; juvéniles de toutes les espèces d'albatros sur l'île Macquarie.	<i>Les études de suivi (PTT) comprennent : Albatros à cape blanche - deux juvéniles sur l'île Albatros en avril 2016, quatre juvéniles à l'île Albatros en avril 2017, et quatre juvéniles à Mewstone en avril 2017 ; et albatros fuligineux - deux juvéniles sur l'île Macquarie en avril 2017.</i>
CHILI i) Albatros à sourcils noirs et à tête grise juvéniles et non reproducteurs sur tous les groupes d'îles, mais surtout sur les îles Diego Ramirez ; suivi des adultes au cours de toutes les phases de reproduction sur des groupes d'îles autres que les îles Diego Ramirez ;	<i>Aucun progrès signalé</i>
ii) suivi du pétrel géant subantarctique sur l'île Noir.	<i>Aucun progrès signalé</i>
CONTESTÉ i) Albatros à sourcils noirs et à tête grise (juvéniles) sur les îles Géorgie du Sud (South Georgia/ Islas Georgias del Sur) ¹ .	<i>Géolocalisateurs installés sur Bird Island sur les albatros à tête grise juvéniles en juin 2014, 2015 et 2017 et sur les albatros à sourcils noirs juvéniles en avril 2016.</i>
ii) Puffins à menton blanc (adultes et juvéniles) dans les îles de Géorgie du Sud (South Georgia/ Islas Georgias del Sur) ¹ .	<i>Données de la saison 2015-2016 est en cours d'analyse</i>
iii) Albatros fuligineux à dos clair (adultes en période d'incubation et de couvaison) sur Bird Island, îles de Géorgie du Sud (South Georgia/ Islas Georgias del Sur) ¹ .	<i>L'analyse des données doit débuter en 2018</i>
Nouveau iv) Les albatros hurleur pré-reproducteurs et les adultes accomplis lors de la saison de reproduction (données haute résolution néc. pour cartographier les chevauchements avec les navires en Atlantique du SO)	
ÉQUATEUR – Albatros des Galápagos (juvéniles) aux Galápagos.	<i>Aucun progrès signalé</i>
FRANCE – Albatros à tête grise et albatros à nez jaune sur les îles Crozet, albatros à tête grise sur les îles Kerguelen.	<i>Aucun progrès signalé</i>
JAPON – Albatros à pieds noirs sur les îles Ogasawara.	<i>Aucun progrès signalé</i>

Priorités	Progrès depuis CC9 (mai 2016)
NOUVELLE-ZÉLANDE : i) Albatros de Salvin sur les îles Bounty ;	<i>Un programme de suivi de deux ans est prévu, mais la mise en œuvre est reportée jusqu'en 2018, en raison de difficultés logistiques</i>
ii) Puffins à menton blanc sur les îles Auckland	<i>L'île Adams a été revisitée en 2016-2017 et une analyse des données de suivi récoltées à ce jour est en cours</i>
iii) Albatros fuligineux à dos clair sur des sites-clés.	<i>Aucun progrès signalé</i>
AFRIQUE DU SUD – Des juvéniles de toutes les espèces sur l'île du-Prince-Édouard (priorité haute pour l'espèce <i>Phoebetria</i>).	<i>Des PTT ont été déployés sur les albatros bruns juvéniles en 2015. L'analyse n'est pas encore terminée. Le document a été présenté pour la publication sur la répartition du fourrage et l'utilisation de l'habitat de l'albatros à nez jaune</i>
SPAIN – Puffins des Baléares juvéniles (il ne s'agit que d'une étude pilote portant sur 5 individus) et adultes en début de période de reproduction. Un effort accru est requis à Minorque, où le statut taxonomique est incertain sous l'influence du puffin yelkouan <i>Puffinus yelkouan</i> (il pourrait y avoir une incidence sur les mouvements des oiseaux).	<i>Aucun progrès signalé</i>
ROYAUME-UNI – Puffin gris sur l'île Gough ; juvéniles de la plupart des espèces sur les îles Gough et Tristan da Cunha.	<i>Aucun progrès signalé</i>
ÉTATS-UNIS – Albatros à pieds noirs sur l'île de Laysan.	Pas d'avancées depuis le CC9

RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF

Le Groupe de travail recommande que le Comité consultatif :

1. encourage les Parties et les États de l'aire de répartition non parties responsables des populations reproductrices des espèces inscrites à l'ACAP à mettre en œuvre les programmes de suivi prioritaires afin de renforcer les connaissances actuelles de leur niveau de populations, leurs tendances et leur démographie ;
2. encourage les Parties et les États de l'aire de répartition responsables des populations reproductrices des espèces inscrites à l'ACAP à mettre en œuvre les programmes établis sur les populations prioritaires et le suivi démographique, et ;
3. encourage les Parties et d'autres à commencer les études prioritaires identifiées sur le suivi.

8. POPULATIONS PRIORITAIRES INSCRITES A L'ACAP

8.1 Examen des principales actions de recherche et de gestion pour les populations prioritaires inscrites à l'ACAP

Lors du CC6 et du CC9, un certain nombre de populations hautement prioritaires (au niveau des groupes d'îles) ont été identifiées : elles baissaient de plus de 3 % par an, représentaient plus de 10 % de la population mondiale et étaient menacées par les pêcheries. Quand les ressources ne sont pas suffisantes, l'identification des populations hautement prioritaires de l'ACAP permet de se concentrer sur les populations les plus menacées en améliorant les actions et les objectifs collaboratifs. Cinq populations de ce type ont été identifiées lors du CC6, et quatre autres populations prioritaires ont été identifiées lors du CC9 comme répondant aux critères, alors qu'une population a été retirée de la liste (**tableau 7**). Une autre population candidate à cette classification a été identifiée lors du GTSPC4, et a été recommandée au CC10 pour être classée dans les populations hautement prioritaires de l'ACAP (cf. point 6.5 de l'ordre du jour).

Tableau 7. Les populations qui ont été identifiées comme répondant aux critères des populations hautement prioritaires de l'ACAP.

Ajouté	Espèces	Site	Plan d'action
AC6 (2011)	1 Wandering Albatross	South Georgia (Islas Georgias del Sur) ¹	http://www.gov.gs/albatross-action-plans/
	2 Black-browed Albatross	South Georgia (Islas Georgias del Sur) ¹	http://www.gov.gs/albatross-action-plans/
	3 Tristan Albatross	Gough Island	Required Generic Tristan da Cunha Plan link: http://jncc.defra.gov.uk/pdf/pub10_TristandaCunhaACAPplan.pdf
	4 Sooty Albatross	Crozet Island	Required
	Sooty Albatross	Prince Edward Islands	Removed at AC9 as increases in population size observed at Marion and Prince Edward islands
AC9 (2016)	5 Grey-headed Abatross	South Georgia (Islas Georgias del Sur) ¹	http://www.gov.gs/albatross-action-plans/
	6 Indian Yellow-nosed Albatross	Amsterdam Island	Required
	7 Balearic Shearwater	Balearic Islands	Yes
	8 Waved Albatross	Espanola Island	Yes
AC10 (2017)*	9 Antipodean Albatross	Antipodes Islands	Required

*Proposée pour inclusion comme population prioritaire au GTSPC4.

Le GTSPC3 a reconnu qu'il était important d'identifier les actions prioritaires et les progrès réalisés en termes de suivi pour chacune des populations prioritaires. La méthode suggérée consistait à demander aux Parties de développer une liste de recherches et d'actions de gestion prioritaires pour chaque population hautement prioritaire et d'établir un rapport sur les progrès effectués à chaque réunion du GTSPC. Parmi les huit populations actuellement considérées prioritaires, cinq disposent de plans d'action, mais il manque encore un plan d'action pour trois populations (l'albatros de Tristan *Diomedea dabbenena* sur l'île Gough, l'albatros brun *Phoebetria fusca* sur l'île Crozet, l'albatros à nez jaune à l'île Amsterdam. Un plan d'action pour l'albatros des Antipodes sera également nécessaire si la recommandation formulée par le GTSPC4 au CC10 est acceptée.

Des mises à jour spécifiques ont été fournies pour quatre des huit populations hautement prioritaires actuellement répertoriées.

Le document **PaCSWG4 Inf 25** donne une mise à jour sur les mesures de suivi et de conservation pour le **puffin des Baléares en Espagne**. Les estimations démographiques restent incertaines, avec des chiffres très différents dérivés des estimations des colonies (environ 3 000 couples reproducteurs) comparés aux recensements en mer (plus de 25 000 individus, soit quelque 7 000 couples). Toutefois, la population estimée marque une tendance au déclin de 14% par an, lequel est largement le résultat d'un faible taux de survie chez les adultes (0,81). Les principales menaces ayant un impact négatif sur la survie des adultes sont les captures accessoires dans les pêcheries en mer, et la prédation opérée par les espèces terrestres introduites. Au cours des dernières années, les accords nationaux et internationaux, y compris la désignation par l'ACAP des espèces constituant des populations prioritaires, qui renforcent le besoin urgent d'améliorer le statut de conservation du puffin des Baléares, ont contribué à réaliser des actions visant à mettre en œuvre des mesures de suivi et de gestion.

Le document **PaCSWG4 Inf 29** fournit des mises à jour sur les tendances récentes dans les nombres de trois populations hautement prioritaires, **les albatros hurleurs, à sourcils noirs et à tête grise, qui se reproduisent sur les îles Géorgie du Sud (South Georgia /Islas Georgias del Sur)**¹ : Des études de ces populations ont été menées pendant la saison 2014-2015, qui répètent les études antérieures menées pendant la saison 2003-2004. Le nombre d'albatros hurleurs a diminué de 18%. Sur la même période, les nombres d'albatros à sourcils noirs et à tête grise ont diminué de 19% et de 43%, respectivement. Ces chiffres témoignent du maintien d'une tendance négative observée sur ce site depuis les années 1970, comparé à des populations présentes à d'autres endroits. Toutefois, cette tendance semble s'améliorer. Les déclin démographiques actuels, et dans le cas de l'albatros à tête grise, une accélération de ce déclin, constituent une préoccupation majeure en termes de conservation.

Des plans d'action de conservation spécifiques aux espèces ont été développés, et sont en cours de mise en œuvre, afin de renforcer et de coordonner les efforts visant à améliorer le statut de conservation de ces populations (**PaCSWG4 Inf 30**). Ces plans reconnaissent qu'en raison de leur nature variée, le statut de conservation des espèces et populations ne pourra être réalisé que grâce à une approche coordonnée au niveau international en vue d'atténuer les menaces.

La République argentine a émis des objections quant à la présentation des documents **PaCSWG4 Inf 29** et **PaCSWG4 Inf 30**, selon les termes repris à l'**ANNEXE 3** du présent rapport.

Le Royaume-Uni y a répondu comme indiqué à l'**ANNEXE 4** au présent rapport.

Aucune mise à jour n'a été fournie pour les quatre autres populations hautement prioritaires. Le GT a noté que certaines informations pouvaient être obtenues à partir des données fournies par l'ACAP. Sur l'île Amsterdam, le nombre d'albatros à nez jaune dans les principales colonies reproductrices est en diminution constante entre le début des années 1980 et les années 2010 à un taux de 1,1% par an, ce qui a résulté en un déclin estimé à 38,6% entre 1983 et 2013. Le rythme de cette diminution s'est accéléré (5,7% par an) dans les sous-colonies suivies annuellement, la population étant passée de 332 couples en 1983 à 13 couples en 2017.

8.2 Élaboration d'une stratégie de l'ACAP en faveur des populations prioritaires

Le GT a favorablement accueilli les mises à jour détaillées relatives aux quatre espèces prioritaires et le développement et la mise en œuvre des plans d'action pour les trois populations prioritaires se reproduisant sur les îles Géorgie du Sud (South Georgia/Islands Georgia del Sur)¹. Prenant acte de l'importance de ces plans d'action, le GT a recommandé au CC de demander aux Parties à l'ACAP de développer une liste des actions les plus importantes pour identifier les activités prioritaires en matière de recherche et de conservation pour chacune des populations pour lesquelles elles font défaut, et de rendre compte des progrès réalisés dans la mise en œuvre de ces activités à chaque CC. Pour contribuer à ce compte rendu, le GT a recommandé que le GTSPC, avec l'appui du GTCA, élabore un modèle de rapport qui faciliterait la communication des progrès sur les actions clés pour chacune des populations hautement prioritaires, avant la prochaine réunion du GTSPC. Il sera obligatoire de faire le point sur la situation de chaque population hautement prioritaire à chaque réunion du GTSPC.

Le GT a noté l'importance de ces plans d'action pour les populations hautement prioritaires, et que les stratégies de gestion efficaces pour les diverses espèces marines ne pourront être réalisées que grâce à une approche coordonnée au niveau international. Le GT a indiqué qu'il était important que les États de l'aire de répartition responsables des sites de reproduction et des aires d'alimentation coopèrent à l'élaboration et à la mise en œuvre des mesures de gestion efficaces sur terre comme en mer.

Le GT a discuté de l'importance de sensibiliser le grand public et le monde politique à la gravité du statut de conservation et du sort des espèces inscrites à l'ACAP, en particulier pour les populations qui ont été identifiées comme hautement prioritaires. Le GT a salué les efforts des membres des groupes nationaux et des Parties déployés pour sensibiliser à la conservation des espèces inscrites à l'ACAP et aux stratégies de conservation visant à contribuer à leur conservation. Le GT a examiné les options disponibles pour partager ces ressources de sensibilisation et a suggéré que le site Web de l'ACAP soit dépositaire des ressources de sensibilisation relatives aux espèces inscrites à l'ACAP, afin de faciliter le partage et l'extension de leur application.

RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF

Le Groupe de travail recommande que le Comité consultatif :

1. demande aux Parties à l'ACAP qu'elles élaborent une liste d'actions visant à identifier les activités prioritaires de recherche et de conservation pour chacune des populations hautement prioritaires, et qu'elles rendent compte des progrès accomplis relativement à la mise en œuvre de ces activités lors de chaque réunion du CC ;
2. demande que le GTCA élabore un modèle de rapport qui faciliterait la communication des progrès sur les actions clés pour chacune des populations hautement prioritaires, avant la prochaine réunion du GTSPC. Il sera obligatoire de faire le point sur la situation de chaque population hautement prioritaires à chaque réunion du GTSPC ;
3. encourage que la responsabilité quant aux mesures prioritaires en matière de conservation et de gestion soit partagée entre les États de l'aire de répartition chargés des zones de reproduction et d'alimentation pour chacune des populations hautement prioritaires ;
4. encourage le Secrétariat à s'assurer que le dialogue mené avec les ORGP est stratégique et précis afin de garantir que les stratégies d'atténuation soient axées sur les populations hautement prioritaires, le cas échéant ; et
5. approuve le partage des outils et supports de sensibilisation sur le site Web de l'ACAP.

9. INDICATEURS DE PERFORMANCE DE L'ACAP

9.1. Examen des indicateurs du statut des populations adoptés, des conditions des sites de reproduction et de la disponibilité des données de suivi.

La directrice scientifique a présenté les indicateurs adoptés pour les données relatives aux sites de reproduction, aux populations et au suivi pour les 26 espèces originellement inscrites à l'Annexe 1 de l'Accord en 2004. Les tendances et les progrès effectués depuis 2004 ont été notés pour tous les indicateurs. Ces indicateurs seront finalisés début 2018, avant la RdP6. Les indicateurs de suivi seront alimentés grâce aux données disponibles dans la base de données sur les données de suivi, gérée par BirdLife International.

Le GT a conclu qu'il pourrait être utile d'intégrer les espèces inscrites à l'ACAP depuis 2004 dans l'analyse des indicateurs. La directrice scientifique a informé qu'outre le tableau actuel, les trois espèces d'albatros septentrionaux inscrites en 2009 seront intégrées dans une analyse plus courte dans le document présenté lors de la RdP6, l'année prochaine. Le GT a suggéré des recommandations pour s'assurer que la disponibilité des données pour l'analyse des indicateurs soit aussi complète et à jour que possible.

RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF

Le Groupe de travail recommande que le Comité consultatif :

1. encourage les détenteurs des données à soumettre leurs données de suivi à la Base de données du suivi des oiseaux de mer de BirdLife International pour permettre de déterminer précisément l'indicateur lié aux données de suivi.

10. DIRECTIVES EN MATIÈRE DE BONNES PRATIQUES ET AUTRES RESSOURCES EN LIGNE

10.1 Mise à jour des directives existantes

La gamme de lignes directrices en matière de bonnes pratiques actuellement disponibles sur le site Web de l'ACAP (<http://www.acap.aq/en/resources/acap-conservation-guidelines>) s'élargit, et ces lignes directrices sont perçues comme des ressources de gestion de la conservation de plus en plus précieuses, qui sont applicables aux espèces inscrites à l'ACAP, ainsi que de manière plus large. Il est à noter que ces directives peuvent être aisément mises à jour au fur et à mesure que de nouvelles informations sont disponibles.

Une révision des protocoles de biosécurité a été recommandée au CC9 pour garantir que les protocoles visant à réduire la transmission des pathogènes, comme ceux qui sont en place sur l'île Amsterdam, sont inclus. Suite à de nouvelles consultations menées avec des chercheurs français et à un examen des larges pratiques de biosécurité qui sont obligatoires après des épidémies, le GT a décidé qu'il serait plus approprié de disposer d'une série de lignes directrices séparées. Anton Wolfaardt et Marcela Uhart ont proposé de superviser l'élaboration de ces lignes directrices, en consultation avec d'autres membres du GT, indiquant que certains documents existants relativement au pétrel géant en Argentine pouvaient être utilisés comme base (PaCSWG2 Inf 01 Rév 1).

Comme indiqué dans le document **SBWG8 Doc 09**, un Guide d'identification de la capture accessoire disponible en anglais, français, espagnol, portugais, chinois traditionnel, et chinois simplifié a été achevé. Les versions coréenne et japonaise sont, quant à elles, en cours de rédaction. Le guide d'identification a été très apprécié dans les ORGP et les communautés de conservation des oiseaux marins. Pour que ce guide demeure pertinent et efficace, il faut qu'il soit mis à jour. Ce processus de révision a, au départ, été proposé comme un projet de détachement, mais la mise en suspens de cette option signifie qu'il fallait s'orienter vers une autre approche. Au vu de l'importance de cette ressource, le GT a recommandé que la mise à jour soit achevée avant la prochaine réunion du CC.

Le GT a par ailleurs pris acte de la recommandation du CC9 qui encourage l'élaboration de lignes directrices et d'orientations en matière de bonnes pratiques pour libérer les oiseaux marins pris dans des filets. Reconnaissant qu'aucun progrès n'avait été effectué lors de la période intersessions, le GT maintient son soutien à l'élaboration de ces lignes directrices.

Le document **PaCSWG4 Inf 23** propose des lignes directrices détaillées relatives à l'échantillonnage des tissus provenant d'oiseaux morts lors de captures accessoires, qui peuvent également s'appliquer aux carcasses fraîchement échouées sur la plage. Ce document fournit des orientations exhaustives pour la collecte d'informations importantes sur

l'état du corps et l'état de santé, les charges polluantes, l'exposition aux maladies, et d'informations combinées sur la démographie, la génétique et les habitudes alimentaires. Un modèle pour la consignation des données et un guide illustré détaillé constituent également des éléments précieux de ces lignes directrices. Le GT a pris acte de la disponibilité des lignes directrices de l'ACAP pour les [protocoles optimaux](#) relatifs à la collecte de matières fécales d'oiseaux marins aux fins d'une analyse alimentaire, et a suggéré que ce lien soit inclus dans un document révisé. Le GT a salué les auteurs pour avoir élaboré ce document important, et a encouragé les membres du GT à fournir des commentaires avant la publication du document sur le site Web de l'ACAP. Le GT a également mis en avant l'accord de coopération récemment signé entre l'ACAP et l'université de Californie (Davis), et a remercié Marcela Uhart pour sa contribution.

L'Argentine a demandé que le Secrétariat passe en revue toutes les lignes directrices de l'ACAP, afin de garantir la mise en œuvre de la Résolution 2.9 dans les documents susmentionnés. La délégation argentine a fait remarquer que la Résolution n'avait pas été appliquée dans certaines lignes directrices de l'ACAP qui sont publiées sur le site Web de l'Accord, et a demandé à que ces dernières soient amendées, le cas échéant.

10.2 Nouvelles lignes directrices sur l'atténuation des collisions d'oiseaux en raison de la lumière artificielle

Suite à des demandes d'information adressées au Secrétariat de l'ACAP relatives à l'atténuation des collisions d'oiseaux dues à la lumière artificielle, le document **PaCSWG4 Inf 26** résume les différents documents disponibles ailleurs. Le document propose des options pour mettre à disposition des liens vers les lignes directrices existantes sur le site Web de l'ACAP, ou développer un guide des bonnes pratiques de l'ACAP. Le GT a largement discuté des collisions d'oiseaux dues aux lumières artificielles et a pris acte de la pertinence du problème pour de nombreuses espèces d'oiseaux, en particulier les espèces de pétrels actives la nuit. Le problème a été reconnu complexe, surtout par rapport à la réaction des Procellariiformes à différentes sources lumineuses (p. ex. néon LED) et aux couleurs. Hannah Nevins a proposé de superviser l'élaboration d'un guide des bonnes pratiques de l'ACAP et plusieurs membres du GT et d'observateurs ont proposé de participer à cette tâche. Le GT a favorablement accueilli ces propositions, et a suggéré que ce guide complet comprenne également une fiche d'information / un graphique tenant sur une seule page qui pourrait constituer une annexe à ce guide, et être aisément affichée sur des bateaux ou des bâtiments.

10.3 Nouvelles lignes directrices sur les outils d'évaluation des microplastiques

Le CC9 a recommandé d'élaborer des lignes directrices destinées à quantifier l'ingestion de déchets plastiques (y compris les microplastiques) par les albatros et les pétrels. Le document **PaCSWG4 Doc 09** fournit des protocoles pour l'échantillonnage des évaluations de l'exposition des espèces de l'ACAP aux plastiques et aux microplastiques. Les protocoles d'échantillonnage comprennent des options pour la collecte de données issues d'oiseaux vivants et d'oiseaux morts, de matière fécale et de pellets (bolus) dans les colonies comme dans les sites de reproduction. Le GT a indiqué que l'échantillonnage pouvait se révéler complexe en raison des risques de contamination. Il a ajouté que les lignes directrices se limitaient à l'acquisition d'échantillons et à leur stockage et n'incluaient pas de détails sur les

analyses, qui sont aussi compliquées qu'onéreuses. Le GT a également fourni des commentaires aux auteurs, suggérant qu'il serait utile de distinguer, dans différentes lignes directrices, l'acquisition d'échantillons de macro plastique et de micro plastiques, afin de refléter les complexités dans les tâches à mener.

RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF

Le Groupe de travail recommande que le Comité consultatif :

1. encourage l'élaboration de lignes directrices visant à minimiser la transmission de pathogènes à la suite d'épidémies, afin de venir étayer les lignes directrices sur la biosécurité, plus largement applicables ;
2. approuve l'allocation des ressources pour organiser la révision du Guide d'identification des oiseaux marins dans les captures accessoires comme une initiative conjointe entre le GTSPC et le GTCA avant le CC11 ;
3. encourage l'élaboration de lignes directrices et de conseils relatifs aux bonnes pratiques visant à atténuer les collisions d'oiseaux liées aux lumières artificielles, grâce à une fiche d'informations simple, pouvant être affichée et être reprise en annexe aux lignes directrices.

11. PROGRAMMES FINANCES PAR L'ACAP

11.1 Priorité en matière de financement pour la période 2019 - 2021

Les programmes de petites subventions et de détachements sont actuellement en suspens, et aucun nouveau projet n'a été financé depuis 2015.

12. LISTE DES ESPECES INSCRITES A L'ANNEXE 1

12.1 Critères d'inscription et de retrait des espèces candidates

Mark Tasker (président du Groupe de travail sur la taxonomie, GTT) a synthétisé le document **CC10 Doc 22**, lequel portait sur l'inscription de nouvelles espèces ; le document propose de modifier la taxonomie des espèces déjà inscrites à l'Annexe 1. Le GTT a évalué quatre grandes listes taxonomiques par rapport aux critères de rigueur scientifique, et a préféré l'utilisation des critères utilisés par le Congrès ornithologique international (COI). En outre, réponses ont été données aux critiques émises par BirdLife International concernant le choix de la taxonomie du COI.

Karen Baird, de BirdLife International, a résumé le document **AC10 Inf 15**. BirdLife recommande que l'ACAP maintienne le *status quo* et, si cette option n'est pas acceptable, que le sujet soit alors examiné plus avant par le GTT, et que des consultations soient menées par des experts de la CMS et de l'UICN.

Barry Baker a informé le GT que la CMS utilise elle aussi le Manuel des oiseaux du monde de BirdLife (HBW) et a exprimé ses inquiétudes quant à l'adoption d'une liste taxonomique différente. Il a conclu qu'il n'y avait aucun bénéfice à ne pas maintenir le *status quo*.

Le GT a indiqué que le Manuel de BirdLife (HBW) s'en remet à l'ACAP pour les albatros et les grands pétrels.

S'agissant du choix d'une taxonomie normalisée pour l'ACAP, la délégation argentine a exprimé son soutien à la recommandation formulée dans le document **AC10 Inf 15**, à savoir de maintenir les pratiques actuelles de l'ACAP en matière de taxonomie sans choisir de taxonomie normalisée tant que la question ne fasse pas l'objet d'un examen approfondi. Par ailleurs, la délégation argentine s'est opposée à l'inclusion dans le **Doc 22 Rév 1** d'une espèce mentionnée sous son nom anglais, ce que l'Argentine ne considère pas comme acceptable puisque la dénomination en langue anglaise fait référence à des territoires faisant l'objet d'un conflit de souveraineté entre l'Argentine et le Royaume-Uni, reconnu par les Nations Unies.

Le Royaume-Uni a noté que la "Résolution 2.9 s'applique 'concernant les îles Falkland, îles Géorgie du Sud et Sandwich du Sud', soit des lieux géographiques. Le puffinure de Géorgie du Sud est une espèce d'oiseau et non l'une de ces îles, la Résolution 2.9 n'est donc pas d'application. L'Assemblée générale des Nations Unies n'a pas produit de résolution faisant référence à un différend concernant une revendication de souveraineté sur les îles de Géorgie du Sud et Sandwich du Sud."

Mark Tasker a déclaré que la taxonomie adoptée par le Manuel (HBW) de BirdLife suit le GTT de l'ACAP ; et que BirdLife est représenté par une personne au sein du GTT, donc, en théorie, l'organisation est au fait des délibérations du GTT et qu'elle eut l'occasion d'apporter sa contribution ; qu'il n'y a pas de liste de *status quo* sur laquelle se fonder, et ; qu'il n'y a pas de différence substantielle dans les modalités pratiques liées à l'adoption de l'une ou l'autre des quatre listes taxonomiques. Le GT a noté que la liste taxonomique des espèces inscrites à l'Annexe 1 de l'ACAP se fonde sur les noms scientifiques plutôt que sur les noms communs.

Le GT a indiqué que les 10 espèces procellariiformes n'avaient pas encore été évaluées par rapport aux critères prescrits, qui évaluent la pertinence d'une inscription à l'ACAP. Le GT a discuté dans quelle mesure la liste devait être utilisée, notamment parce qu'il y a débat autour des scores. Il a été communiqué au GT que certaines Parties utilisent la liste, surtout lors de l'évaluation des scores relatifs des espèces.

12.2 Proposition d'inscription de nouvelles espèces à l'Annexe 1

Il n'y a eu aucune proposition d'ajout de nouvelles espèces à l'Annexe 1.

13. NOUVELLES TECHNOLOGIES

Le document **PaCSWG4 Inf 20** a rendu compte de l'essai de trois méthodes permettant d'obtenir des estimations des populations des albatros fuligineux, bruns sur les îles Campbell et Auckland, en Nouvelle-Zélande. Les recensements d'oiseaux reproducteurs logés sur les falaises côtières effectués à partir de navires se sont révélés inexacts en raison

du mouvement du navire. En comparaison, les recensements effectués grâce à des survols d'hélicoptère ou sur le terrain ont permis d'avoir une idée des disparités résultant d'oiseaux reproducteurs "visibles" qui se baladaient et non dans des nids actifs. Dans les zones présentant un relief difficile, les recensements effectués à partir de photos aériennes, dotées d'un étalonnage au sol si possible, pour autant que la technique la plus rentable pour évaluer rapidement la taille des populations soit utilisée.

Le document **PaCSWG4 Inf 31** rend compte des techniques de suivi aérien utilisées pour estimer la taille des populations des grands albatros. Une approche est d'utiliser des photographies aériennes pour générer des cartes à haute résolution pour compter les albatros des Antipodes nicheurs sur l'île Adams. L'autre approche implique de recenser directement les albatros royaux sur l'île Enderby en utilisant un hélicoptère comme plateforme aérienne. Les deux techniques ont donné des résultats qui étaient très proches des recensements terrestres, bien que les recensements aériens ne puissent déterminer précisément si les oiseaux se reproduisent, et il convient d'appliquer des facteurs de correction pour les recensements aériens s'il est nécessaire d'estimer les couples reproducteurs.

13.1. Télédétection satellitaire des albatros

Le document **PaSCWG4 Inf 14** présente les résultats de la première étude faisant usage d'une imagerie à résolution 30 cm du satellite WorldView-3 (WV-3) pour compter directement les espèces sauvages. Dans le cas présenté, il s'agissait d'une colonie bien connue d'albatros hurleurs. Ensuite, la même approche a été appliquée à l'albatros de Sanford sur les îles Chatham. Aux îles Chatham, les recensements basés sur des images satellites menés lors de la saison 2015-2016 correspondaient au recensement effectué en 2009-2010 à l'île Forty-four, alors que le nombre obtenu à l'île The Sisters en 2009-2010 étaient bien supérieur. Cette différence constitue une préoccupation majeure. L'étude a conclu que la résolution innovante fournie par le satellite WV-3, disponible depuis peu, pourrait permettre de compter les albatros et les grands oiseaux directement de l'espace, et sans perturber la faune, potentiellement à moindres frais et sans déployer d'importants efforts logistiques.

Le document **PaCSWG4 Inf 15** décrit l'utilisation de la signature spectrale unique du guano afin d'identifier les colonies inconnues d'oiseaux marins en utilisant l'imagerie libre Landsat Enhanced Thematic Mapper (ETM). Ceci permet aux colonies densément peuplées d'oiseaux marins nichant en surface d'être distinguées de la géologie et de la végétation environnante dans un des environnements naturels très divers. Bien que la répartition spatiale du guano fournisse une idée générale du nombre d'individus présents, des études supplémentaires sont nécessaires pour juger de la pertinence de cette méthode visant à estimer la taille de la population.

Relativement au document **PaCSWG4 Inf 14**, la République argentine a exprimé certaines objections, dans les termes repris dans l'**ANNEXE 3** du présent rapport.

Le Royaume-Uni y a répondu selon les termes indiqués à l'**ANNEXE 4** du présent rapport.

Richard Phillips a indiqué que l'imagerie Landsat était gratuite et pouvait être utilisée pour localiser les colonies, alors que l'imagerie WorldView-3 était onéreuse, mais qu'elle permettait de compter les individus appartenant à la famille des grands albatros (espèces *Diomedea*). Il a également énoncé une éventuelle collaboration avec Digital Globe visant à

établir un projet scientifique citoyen destiné à recenser les grands albatros présents sur les images WorldView-3 de différents sites dans l'océan Austral, à moindres frais. Ceci donnerait également l'occasion de comparer les estimations obtenues sur la base des satellites aux recensements terrestres effectués sur des sites bien contrôlés.

13.2. Effectuer un suivi grâce aux véhicules aériens sans pilotes (UAV)

Le document **PaCSWG4 Doc 06** présente un résumé de l'état des connaissances actuelles concernant les réactions des espèces sauvages aux véhicules aériens sans pilotes (UAV). Les réactions de la faune sauvage ne sont pas homogènes entre les espèces, et varient également selon les paramètres de trajectoire de vol (ex. : hauteur et angle d'approche) et le type d'UAV utilisé. Il est probable que les réactions de la faune sauvage soient souvent sous-estimées en raison du manque de données relatives aux réponses physiologiques des animaux. Les données manquent également concernant les effets démographiques (par exemple, des modifications du nombre de couples reproducteurs ou une variation du taux de reproduction). Le document comprend par ailleurs une section fournissant des lignes directrices visant à minimiser les perturbations de la faune sauvage par les UAV.

Le GT a examiné la nécessité de disposer de lignes directrices sur l'utilisation des UAV, compte tenu des problèmes d'octroi d'autorisation, des perturbations de la faune sauvage, de la santé et de la sécurité, des effets de chaque type de drone et de sa taille, etc. Barbara Wienecke a passé en revue la littérature et a indiqué que, bien que certaines études faisant usage des UAV ont mentionné des perturbations, celles-ci sont liées à l'observation du comportement plus qu'à des réactions physiologiques, comme une accélération du rythme cardiaque. Le GT est convenu qu'il serait utile de poster des liens (URL) vers les documents de recherche et les lignes directrices traitant du sujet (dont le **PaCSWG4 Doc 06**) sur le site Web de l'ACAP.

13.3. Outils de l'écologie des mouvements

Le document **PaCSWG4 Inf 06** fournit des informations sur les techniques et les mesures fondées sur les magnétomètres et présente leur potentiel pour améliorer la capacité à identifier et à examiner le comportement des animaux en termes de posture du corps de l'animal, notamment leur port de tête.

Le document **PaCSWG4 Inf 07** résume les principes de l'accélérométrie triaxiale et aborde les points communs que l'on retrouve dans les modèles d'accélération de différentes espèces dont les schémas corporels, les stratégies du cycle biologique et l'habitat varient. Ces données peuvent être combinées avec des informations sur le positionnement pour déterminer les schémas d'utilisation de la zone et cartographier la répartition des comportements ciblés. La mesure de l'accélération triaxiale peut ainsi fournir un aperçu des processus en place au niveau individuel et collectif de la population, qui peuvent avoir une influence sur l'efficacité des pratiques de conservation.

Le document **PaCSWG4 Inf 08** présente une approche dans laquelle le mouvement corporel est dérivé par lissage adapté des données d'accélération afin d'améliorer l'étude des mouvements et la dépense énergétique correspondante chez l'animal. Le document indique que la variabilité de l'accélération corporelle dynamique générale, quelle que soit la moyenne mobile, semble liée à la période du battement d'ailes et donc à la taille du corps. Les résultats suggèrent que la moyenne mobile devrait être adoptée pour une période

minimum de trois secondes pour les espèces ayant une période de battement d'ailes dominante allant jusqu'à cette valeur.

Le document **PaCSWG4 Inf 09** présente une solution de parcelle sphérique pour associer les mesures d'accélération avec les performances des animaux, leur état, leur comportement et leur mode de vie. Le document montre le lien que fait cette approche entre le comportement et les substituts énergétiques et ce qu'elle peut apporter à l'identification et à la compréhension des processus liés aux mouvements, en mettant en avant des différences subtiles dans les mouvements et l'énergie qui y est associée. Cette approche a des ramifications qui peuvent s'étendre à des domaines divers comme l'identification des maladies, le mode de vie et l'écologie des espèces sauvages.

13.4. Méthodes médico-scientifiques pour déterminer l'alimentation

Le document **PaCSWG4 Inf 10** décrit les protocoles optimisés pour la collecte d'excréments visant à établir un méta code-barres ADN alimentaire chez les vertébrés. Les documents **PaCSWG4 Inf 11** et **PaCSWG4 Inf 12** rend compte de l'application de cette méthode destinée à obtenir des informations sur l'importance relative des rejets dans le régime alimentaire des albatros à sourcils noirs dans l'ensemble de leur zone de répartition circumpolaire dans l'océan Austral, ainsi que sur la consommation de méduses par l'albatros à sourcils noirs et l'albatros de Campbell *Thalassarche impavida*.

Le document **PaCSWG4 Inf 13** propose un examen systématique des documents de recherche publiés sur le régime alimentaire des albatros, qui souligne un changement dans les méthodologies utilisées ainsi que dans la couverture spatiale et temporelle des efforts de suivi. Les études se sont écartées de l'examen morphologique des espèces de proie pour évoluer vers un examen isotopique stable des tissus, ce qui s'accompagne d'une diminution de la disponibilité des informations taxonomiques précises sur les espèces de proie. Cette évolution réduit la capacité à détecter des modifications chez les espèces de proie. Il en résulte des implications sur la gestion des albatros menacés et sur le suivi plus large de l'évolution des écosystèmes marins, notamment le changement climatique. Une série de recommandations et d'actions ont été identifiées au cours de cet examen. Elles sont décrites dans le document **PaCSWG4 Doc 04**, et doivent être examinées par le GT.

Relativement au document **PaCSWG4 Inf 12**, la République argentine a exprimé certaines objections dans les termes repris à l'**ANNEXE 3** du présent rapport.

Le Royaume-Uni y a répondu selon les termes indiqués à l'**ANNEXE 4** du présent rapport.

Le GT a indiqué que les connaissances sur les espèces de proies consommées par les oiseaux marins étaient moindres qu'auparavant en raison d'une réorientation des recherches. En effet, les approches médico-scientifiques sont aujourd'hui préférées (notamment les études à isotopes stables et sur les acides gras), ce qui réduit la capacité à détecter les chevauchements avec les différentes pêcheries sur la base de la présence de rejets, et à étudier les effets néfastes pour les populations. Le GT a par ailleurs reconnu qu'il serait intéressant de minimiser les impacts de l'échantillonnage alimentaire, que les analyses des contenus stomacaux et des excréments ne fournissent qu'un aperçu des proies consommées au cours des derniers jours, et que toutes les méthodes souffraient, d'une manière ou d'une autre, du problème déroutant de la digestion secondaire. Le GT a adopté les recommandations émises dans le document **PaCSWG4 Doc 04**.

RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF

Le Groupe de travail recommande que le Comité consultatif :

1. encourage les Parties et les autres à examiner les recommandations et les actions liées au suivi permanent du régime alimentaire des albatros découlant de l'examen des documents de recherche publiés sur le régime alimentaire des albatros.

14. REVISION ET INFORMATION

Le document **PaCSWG4 Inf 28** présente des informations sur les oiseaux marins retrouvés morts sur les plages des zones côtières brésiliennes. Au total, 3 641 procellariiformes ont été observés lors des études menées sur des plages, sur une période de 14 mois s'étalant sur 2015-2016. Des études à long terme des oiseaux échoués peuvent apporter des informations spatiales et temporelles utiles sur la mortalité des oiseaux marins, notamment l'identification de sources anthropiques de mortalité (p. ex. la capture accessoire dans les pêches et la pollution).

Le présent rapport a été salué par le GT et il a été reconnu qu'il constitue un modèle utile pour la collecte de données précieuses relatives à la mortalité des oiseaux marins.

14.1 Recensement des sites de reproduction de l'ACAP

Le directeur de l'information de l'ACAP a fait savoir qu'environ 90 recensements de sites de reproduction avaient été postés sur le site Web de l'ACAP, les plus récents concernant les sites de reproduction des pétrels géants sur la péninsule antarctique. Il reste environ 25 sites de reproduction à recenser, ce qui devrait être fait dans les 12 prochains mois. Le GT a remercié le directeur de l'information pour ses efforts et s'est dit ravi de savoir les recensements complets bientôt disponibles. Le GT a également recommandé que les recensements soient plus rapidement disponibles sur le site Web de l'ACAP.

15. FUTUR PROGRAMME DE TRAVAIL

15.1. Programme de travail 2016 - 2018

Le programme de travail pour 2016-2018 (**CC10 Doc 16**) a été mis à jour suite aux discussions ayant eu lieu lors de la Réunion.

15.2. Programme de travail 2019 - 2021

Le programme de travail pour 2019-2021 (**CC10 Doc 17**) a été mis à jour suite aux discussions ayant eu lieu lors de la réunion où celui-ci a été présenté au Comité consultatif.

Le GT a reconnu que le Secrétariat manquait de ressources pour pouvoir faire avancer les tâches reprises au programme de travail du GTSPC. Le GT a estimé qu'il conviendrait

d'allouer davantage de ressources humaines au Secrétariat afin de faire avancer les travaux importants de manière efficace et efficiente.

RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF

Le Groupe de travail recommande que le Comité consultatif :

1. soutienne l'allocation de ressources adéquates pour faire avancer les travaux du GTSPC.

16. RAPPORT AU CC10

Ce rapport a été préparé à l'attention du Comité consultatif pour examen.

17. AUTRES ELEMENTS DE CONSIDERATION

Anne Saunders a annoncé que le RSPB avait très récemment décidé de procéder à l'éradication de la souris commune sur l'île Gough en 2019, pour autant que l'on parvienne à mobiliser 'de fonds pour ce faire. Le GT a été ravi d'apprendre que cette mesure de gestion majeure prenait forme.

Karen Baird a fourni davantage de détails sur la manière dont BirdLife International cherchait à développer un cadre plus solide et plus cohérent de classification des menaces posées aux oiseaux, ce qui devrait assurer une meilleure harmonisation avec la classification des menaces de l'ACAP. La directrice scientifique, les présidents et les membres du GT ont proposé leur aide dans la réalisation de ce projet.

18. OBSERVATIONS FINALES

Les présidents et vice-président ont remercié les personnes présentes pour leurs précieuses contributions à la réunion, et les auteurs des différents documents et les rapporteurs. La directrice scientifique, Wiesława Misiak, a été remerciée pour sa diligence et son dévouement dans l'assistance au Groupe de travail pendant la période intersessions et la réunion. Les membres et les observateurs du GTSPC, le Secrétariat de l'ACAP et les représentants de l'ACAP se sont vus présenter de chaleureux remerciements pour les progrès accomplis par GTSPC lors de la période intersessions. De vifs remerciements Sandra Hale et Cecilia Alal ont également été adressés à Sandra Hale et Cecilia Alal pour leur service d'interprétation. Le groupe a remercié les présidents, le vice-président ainsi que la directrice scientifique pour avoir présidé la réunion.

ANNEXE 1. LISTE DES PARTICIPANTS A LA REUNION ET DES MEMBRES DU GTSPC QUI ETAIENT ABSENTS

Participants à la réunion GTSPC4

Membres du GTSPC	
Pep (José Manuel) Arcos	SEO/BirdLife
Jonathon Barrington	Department of the Environment and Energy, Australian Antarctic Division, Australia
Igor Debski	Department of Conservation, New Zealand
Elizabeth Flint	U.S. Fish and Wildlife Service, United States of America
Rosemary Gales (Convenor)	Australia
Verónica López	Oikonos Ecosystem Knowledge
Richard Phillips (Convenor)	British Antarctic Survey, United Kingdom & Scientific Committee on Antarctic Research (SCAR)
Paul Sagar	NIWA, New Zealand
Patricia Pereira Serafini (Vice-convenor)	Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade, Brazil
Anne Saunders	Joint Nature Conservation Committee (JNCC), UK
Barbara Wienecke	Department of the Environment and Energy, Australian Antarctic Division, Australia
Expert	
Barry Baker	Institute of Marine and Antarctic Studies, University of Tasmania, Australia
Représentants du Comité consultatif et conseillers	
Mariana Alvarez Rodriguez	Representative, Argentina
Johannes de Goede	Representative, South Africa
Andrés Domingo	Representative, Uruguay
Elisa Goya	Representative, Peru
Freydís Hjörvarsdóttir	Advisor, New Zealand
Caroline Icaza	Representative, Ecuador
Sebastián Jiménez	SBWG Vice-convenor, Uruguay
Amanda Kuepfer	Advisor, United Kingdom
Colin Miskelly	Advisor, New Zealand
Jennifer Matthews	Advisor, New Zealand
Tatiana Neves	AC Vice-Convenor

Mark Tasker	Representative, United Kingdom and TWG Convenor
Graeme Taylor	Advisor, New Zealand
Kath Walker	Advisor, New Zealand
Nathan Walker	AC Chair
Claire Wallis	Advisor, Australia
Susan Waugh	Advisor, New Zealand
Richard Wells	Advisor, New Zealand
Anton Wolfaardt	Advisor, United Kingdom and SBWG Convenor
Mariana Alvarez Rodriguez	Representative, Argentina
Observateurs	
Karen Baird	BirdLife International
Nigel Brothers	Humane Society International
Hannes Holtzhausen	MFMR, Namibia
Yukiko Inoue	National Institute of Far Seas Fisheries, Japan
Mi Ae Kim	National Marine Fisheries Service, USA
Ed Melvin	Washington Sea Grant, USA
Hannahrose Nevins	American Bird Conservancy, USA
Cristian G. Suazo	BirdLife International
Sachiko Tsuji	National Institute of Far Seas Fisheries, Japan
Marcela Uhart	University of California, Davis, USA
Oliver Yates	BirdLife International
Secrétariat	
Marco Favero	Executive Secretary
Wiesława Misiak	Science Officer
John Cooper	Information Officer
Interprètes	
Cecilia Alal	OnCall Latam
Sandra Hale	OnCall Latam

Membres du GTSPC n'ayant pas assisté au GTSPC4

Javier Arata	Centro FONDAP de Investigación en Dinámica de Ecosistemas Marinos de Altas Latitudes (IDEAL), Universidad Austral de Chile, Chile
Leandro Bugoni	Universidade Federal do Rio Grande (FURG), Brazil
Karine Delord	Centre national de la recherche scientifique (CNRS), France

Sebastien Descamps	Nowegian Polar Institute, Norway
Kathryn (Kate) Huyvaert	Colorado State University, USA
Ken Morgan	Environment and Climate Change Canada, Canada
Hiroshi Hasegawa	Toho University, Japan
Gustavo Jiménez-Uzcátegui	Charles Darwin Foundation, Ecuador
Marcela Mónica Libertelli	Instituto Antártico Argentino, Argentina
Azwianewi Makhado	Department of Environmental Affairs, South Africa
Daniel Oro	Grupo d'Ecologia de Poblacions, IMEDEA (CSIC-UIB), Spain
Flavio Quintana (Vice-convenor)	National Research Council of Argentina (CONICET), Argentina
Cleo Small	BirdLife International
Henri Weimerskirch	Centre national de la recherche scientifique (CNRS), France
Carlos Zavalaga	University of Nagoya, Japan

ANNEXE 2. MESURES DE GESTION EN COURS VISANT À LUTTER CONTRE LES MENACES PESANT SUR LES SITES DE REPRODUCTION ET SUR LES ESPÈCES INSCRITES À L'ACAP

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
Tasmania	Albatross Island (AU)	<i>Thalassarche cauta</i>	(Avian pox virus)	Parasite or pathogen - Pathogen	Low	DPIPWE conducting pilot investigation for management of disease and investigating methods to more robustly quantify the impact of the disease on the population.		Nature of disease that affects chicks is poorly understood. Avian pox virus has been detected - mortality of chicks is due to a combination of factors.
	Pedra Branca	<i>Thalassarche cauta</i>	<i>Morus serrator</i> (Australasian gannet)	Habitat loss or destruction - Increased competition with native species	High	None.		Level of threat to be confirmed. Gannets are increasing throughout their range, and this is evident at Pedra Branca. Number of albatross chicks produced annually has declined & inter-specific interactions observed. Cause & effect needs confirmation.
Islote Albatros	Islote Albatros	<i>Thalassarche melanophris</i>	<i>Neovison vison</i> (American mink)	Predation by alien species	Low	Traps for removing all american minks have being implemented in the islet during breeding season 2015/16.		

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
Falkland Islands (Islas Malvinas) ¹	New Island	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low	Some control of cats was initiated in 2014, and a number of individuals have been shot since then.		Research has shown that feral cats on New Island feed predominantly on Cottontail Rabbits, Black Rats and Thin-billed Prions (Quillfeldt et al. 2008). There is some evidence that Feral Cats prey on the chicks of White-chinned Petrels, but in spite of this, the relatively small colony of White-chinned Petrels has remained stable since 1972 (Reid et al. 2007). The current policy, as expressed in Strange (2007), is to continue to monitor the impact of all invasive mammals to understand better the interactions between the suite of alien species present on the island, and prepare and implement plans, as far as is practicable to control their populations or, where possible, to eradicate them.
South Georgia (Islas Georgias del Sur) ¹	Barff	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus norvegicus</i> (Brown (Norwegian) rat)	Predation by alien species	Low	An operation was initiated in 2011 to eradicate all rodents at South Georgia, the first phase of which was implemented in March-April 2011. The second phase took place in February-June 2013 covering the area west of Cumberland bay to the western	A final survey to confirm eradication is scheduled for 2017-2018 to determine the success of the operation. An	
	Harcourt Island	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus norvegicus</i> (Brown	Predation by alien species	Low			

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
			(Norwegian) rat			tip of the island. A yacht-based monitoring trip investigating the success of the previous year's fieldwork was undertaken in March-April 2014, and found no evidence of surviving rats or mice at a subsample of sites searched in the phase 2 areas, and no rat sign has been found during annual checks of selected sites. The final phase was conducted in February-March 2015, baiting the remaining portion of the island from the Barff Peninsula (this site) to Drygalski Fjord. Post-baiting monitoring in 2017/18.	operational plan is available at http://www.sght.org/newsletters-and-publications/	
South Georgia (Islas Georgias del Sur) ¹	Northwest	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus norvegicus</i> (Brown (Norwegian) rat)	Predation by alien species	Low			

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
	Saddle Island	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus norvegicus</i> (Brown (Norwegian) rat)	Predation by alien species	Low	A final survey to confirm eradication is scheduled for 2017-2018 to determine the success of the operation. An operational plan is available at http://www.sght.org/newsletters-and-publications/	The baiting operation was successfully implemented. Post-baiting monitoring work on the Thatcher and Greene Peninsulas, which were baited at the same time, has not revealed any signs of rats.	The island was baited in March-April 2011, and is considered now to be free of rats. However, further monitoring will take place to confirm this to be the case.
South Georgia (Islas Georgias del Sur) ¹	Salisbury	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus norvegicus</i> (Brown (Norwegian) rat)	Predation by alien species	Low	an operation in 2011 to eradicate all rodents at South Georgia, the first phase of which was implemented in March-April 2011. The second phase took place in February-June 2013 covering the area west of Cumberland bay to the western tip of the island. A yacht-based monitoring trip investigating the success of the previous year's fieldwork was undertaken in March-April 2014, which found no evidence of surviving rats or mice in the phase 2 areas. The final phase was conducted in February-	A final survey to confirm eradication is scheduled for 2017-2018 to determine the success of the operation. An operational plan is available at http://www.sght.org/newsletters-and-publications/	
	Southeast	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus norvegicus</i> (Brown (Norwegian) rat)	Predation by alien species	Low			
	Stromness and Cumberland	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus norvegicus</i> (Brown (Norwegian) rat)	Predation by alien species	Low			

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
						March 2015, baiting the remaining portion of the island from the Barff Peninsula to Drygalski Fjord.		
Galapagos	Isla Espanola	<i>Phoebastria irrorata</i>	(Mosquito)	Parasite or pathogen - Parasite	Low	Se continua con los monitoreos de enfermedades en los cuadrantes. (Continued monitoring of vectors and affected individuals).		Mosquitoes biting is a known cause of egg abandonment.
Isla de La Plata	Isla de La Plata	<i>Phoebastria irrorata</i>		Human disturbance - Recreation/tourism	High	Durante la temporada de anidación se cierra el Sendero "Machete" para evitar el stress a los albatros. (During nesting, the tourist trail "Machete" is closed to tourists to avoid stressing birds).	Aumento del éxito reproductivo. (Reproductive success improved).	Visitantes en el sendero "Machete" causa stress a los padres que pueden abandonar al nido, reduciendo su éxito reproductivo.
	Isla de La Plata	<i>Phoebastria irrorata</i>		Stress by alien species - Nest desertion	High	Control de la población mediante veneno (anticuagulante) en sitios sensibles	Se mantiene controlada la población lo que se manifiesta en el aumento del éxito reproductivo.	La rata produce stress a los padres que abandonan al huevo / polluelo y depreda a los huevos.
	Ile Amsterdam	<i>Phoebetria fusca</i>	<i>Pasteurella multocida</i> (Avian cholera)	Parasite or pathogen - Pathogen	High			Principally linked to chickens

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
Amsterdam and St Paul	Falaise d'Entrecasteaux	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low			
	Falaise d'Entrecasteaux	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low			
	Falaise d'Entrecasteaux	<i>Thalassarche carteri</i>	<i>Pasteurella multocida</i> (Avian cholera)	Parasite or pathogen - Pathogen	High			Principally linked to chickens
Crozet	Ile de la Possession	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low	rodenticide used annually on study colonies		
Kerguelen	Golfe du Morbihan	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low			eradicated on Chateau Island (2002) and on Australia Island (2005).
	Courbet Peninsula	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low	managed locally		
	Baie Larose	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low			
	Baie Larose	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low			
	Courbet Peninsula	<i>Diomedea exulans</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low	managed locally		
	Golfe du Morbihan	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low			eradicated on Chateau Island (2002) and on Australia Island (2005).
	Golfe du Morbihan	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low			
Golfe du Morbihan	<i>Procellaria</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien	Low				

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
		<i>aequinoctialis</i>		species				
	Baie Larose	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rangifer tarandus</i> (Reindeer)	Habitat loss or destruction - Habitat destruction by alien species	Low			
	Golfe du Morbihan	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Rangifer tarandus</i> (Reindeer)	Habitat loss or destruction - Habitat destruction by alien species	Low			
	Golfe du Morbihan	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rangifer tarandus</i> (Reindeer)	Habitat loss or destruction - Habitat destruction by alien species	Low			
	Courbet Peninsula	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low			
	Ile Saint Lanne Gramont	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low			
	Ile Saint Lanne Gramont	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low			
	Joffre Peninsula	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low			
	Joffre Peninsula	<i>Procellaria aequinoctialis</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low			
	Joffre Peninsula	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Rangifer tarandus</i> (Reindeer)	Habitat loss or destruction - Habitat destruction by alien species	Low			

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
Kerguelen	Joffre Peninsula	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low			
	Joffre Peninsula	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low			
Auckland Islands	Auckland Island	<i>Diomedea epomophora</i>	<i>Sus scrofa</i> (Pig)	Predation by alien species	Low	Eradication, as opposed to ongoing control is considered to be the only feasible long term option. A planning team is currently being recruited and partners are being sought for a project to eradicate pests from Auckland Island. A funding bid will be made once the plan has identified the strategy and methodologies to be used.		
	Auckland Island	<i>Thalassarche steadi</i>	<i>Sus scrofa</i> (Pig)	Predation by alien species	Low			
	Auckland Island	<i>Diomedea antipodensis</i>	<i>Sus scrofa</i> (Pig)	Predation by alien species	Low			
	Auckland Island	<i>Thalassarche steadi</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low			
Balearic Archipelago	Ibiza	<i>Puffinus mauretanicus</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low	Attempts of eradication, but not systematic (dependent on low budget, no specific project)		Most islets have rat presence in varying densities, affecting 93% of the estimated population. There have been trials of eradication, apparently not completed - and/or no monitoring programme afterwards. Impact on breeding success, apparently not severe, at least for some islets (e.g. Conillera; higher impact in Bosc)
	Cabrera	<i>Puffinus mauretanicus</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	Low	No measures taken. Local government not prone to address actions to control cats, fear of		Detected in Picamosques islet, along with Genet. Cat reported in one out of 6 breeding islets in

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
						social opposition.		Cabrera, affecting about 10% of the local population. No detailed information.
	Formentera	<i>Puffinus mauretanicus</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	High	No detailed information, nor measures taken (except old eradication in a small islet, Espalmador). Local government not prone to address actions to control cats, fear of social opposition.		Present in 3 out of 5 colonies (plus eradicated in another) including the historically largest one of the species, which has apparently declined severely in recent years, affecting 89.5% of the current population in Formentera. Predation known, not quantified.
	Formentera	<i>Puffinus mauretanicus</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low	No measures taken (old eradication, incomplete, in Espalmador)		Present in 4 out of 5 sites, which hold about 94% of the Formentera population. No effect quantified, apparently far less impacting than cats.
	Mallorca	<i>Puffinus mauretanicus</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species	Low	Action recently taken in Dragonera by local administration. Eradication in 2011, and follow-up work ongoing.		Formerly present in 3 out of 4 colonies, recently eradicated in Dragonera (2012), with current monitoring. Also eradication projects in Conills and Malgrat, but not post-monitoring, probably present (?). Apparently low impact, no severe effects on breeding success.

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
Balearic Archipelago	Menorca	<i>Puffinus mauretanicus</i>	<i>Felis catus</i> (Cat)	Predation by alien species	High	Local government not prone to address actions to control cats, fear of social opposition.		Present in Mola de Maó, where the major colony of Menorca is located (75% of the local population). Predation is severe, on chicks and adults (up to >20 adult corpses found in a single visit. Also presence of marten (<i>Martes martes</i>).
	Menorca	<i>Puffinus mauretanicus</i>	<i>Rattus rattus</i> (Black (ship) rat)	Predation by alien species - Predation by alien species	Low	Some eradication trials in Mola de Mao (no success).		Present in almost all colonies (except Illa de l'Aire).
Gough	Gough Island	<i>Diomedea dabbenena</i>	<i>Mus musculus</i> (House mouse)	Predation by alien species	High	The RSPB and Tristan da Cunha Island Council are leading on preparations for the eradication of mice through the Gough Island Restoration Programme. The UK Government support this project. The budget is estimated at £7.6 million for the entire programme. The mice eradication operation is planned for the winter of 2019. Some funding is already secured. The RSPB and Tristan da Cunha are working towards securing the remainder of the required budget and identify cost savings through procurement efforts that will not jeopardise the eradication goal.		

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
	Gough Island	<i>Procellaria cinerea</i>	<i>Mus musculus</i> (House mouse)	Predation by alien species - Predation by alien species	Low			An impact on this species has been assumed because House Mice are affecting Tristan Albatross and burrow-nesting, summer-breeding petrels. 60% of chicks failed (n=35 hatchlings) reported by Dilley et al 2015.
Hawaii	Kure Atoll	<i>Phoebastria nigripes</i>		Habitat loss or destruction - Vegetation encroachment	Low	Ongoing eradication program using herbicide and manual control		
	Kaula	<i>Phoebastria nigripes</i>		Human disturbance - Military action	High	The island is managed by the U.S. military and is used as a bombing target during military training.		The island is used as a bombing range for non-exploding ordnance.
	Pearl and Hermes Reef	<i>Phoebastria nigripes</i>		Natural disaster - Sea-level rise	High			Loss of nests, especially those in low-lying areas, by periodic inundation due to tidal surges, storms and tsunamis.
	Kure Atoll	<i>Phoebastria immutabilis</i>		Natural disaster - Sea-level rise	High	Propagation and planting of <i>Scaevola sericea</i> that encourages dune growth and stabilization		Loss of nests by periodic inundation due to tidal surges, storms and tsunamis.
	Kure Atoll	<i>Phoebastria nigripes</i>		Natural disaster - Sea-level rise	High			
	Laysan Island	<i>Phoebastria nigripes</i>		Natural disaster - Sea-level rise	High	Continue protection of the low Northwestern Hawaiian Islands to maintain healthy populations while initiating new colonies in the main Hawaiian islands.		Loss of nests by periodic inundation due to tidal surges, storms and tsunamis, especially in low-lying areas.
	Laysan Island	<i>Phoebastria immutabilis</i>		Natural disaster - Sea-level rise	High			
Lisianski Island	<i>Phoebastria</i>			Natural disaster -	High		Loss of nests by periodic	

Groupe d'îles	Nom du site de reproduction	Espèces	Espèces menacées	Nature de la menace	Ampleur actuelle de la menace	Mesures de gestion en cours ou raison pour laquelle aucune mesure de gestion n'a été mise en œuvre	Raison pour laquelle une mesure de gestion s'est avérée efficace ou non	Commentaires
Hawaii		<i>immutabilis</i>		Sea-level rise				inundation due to tidal surges, storms and tsunamis.
	Lisianski Island	<i>Phoebastria nigripes</i>		Natural disaster - Sea-level rise	High			
	Pearl and Hermes Reef	<i>Phoebastria immutabilis</i>		Natural disaster - Sea-level rise	High			Loss of nests by periodic inundation due to tidal surges, storms and tsunamis, especially in low lying areas.
	Kaula	<i>Phoebastria immutabilis</i>		Human disturbance - Military action	High	The island is still used as a bombing range for military training.		The island is used by the U.S. Navy as a bombing range for unexploding ordnance.

¹ Il existe un différend entre les gouvernements de l'Argentine et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant la souveraineté des îles Falkland (Falkland Islands/Islas Malvinas), de la Géorgie du Sud et îles Sandwich du Sud (South Georgia and the South Sandwich Islands/Islas Georgias del Sur e Islas Sandwich del Sur) et les zones marines environnantes.

ANNEXE 3. “DECLARACION DE LA REPUBLICA ARGENTINA CON RELACION A LA CUESTION DE LAS ISLAS MALVINAS”

“En relación con los documentos PaCSWG4 Doc 02, PaCSWG4 Inf 27, PaCSWG4 Doc 10, PaCSWG4 Inf 11, PaCSWG4 Inf 29, PaCSWG4 Inf 30, PaCSWG4 Inf 14 y el PaCSWG4 Inf 12, tratados en la Cuarta Reunión del Grupo de Trabajo sobre Poblaciones y Estado de Conservación (PaCSWG4), la República Argentina desea recordar la vigencia de la Resolución 2.9 del ACAP, que establece el uso de la doble nomenclatura y la nota al pie con respecto a la disputa de soberanía sobre las Islas Malvinas, Georgias del Sur y Sándwich del Sur, en la documentación emitida por la Secretaría u otros órganos del Acuerdo.

La República Argentina recuerda que las Islas Malvinas, Georgias del Sur y Sándwich del Sur y los espacios marítimos circundantes son parte integrante del territorio nacional argentino y que, estando ilegalmente ocupados por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, son objeto de una disputa de soberanía entre ambos países, la cual ha sido reconocida por las Naciones Unidas.”

ANNEXE 4. “UNITED KINGDOM RESPONSE TO NOTE FROM ARGENTINA CONCERNING VARIOUS DOCUMENTS”

“The United Kingdom notes that the documents PaCSWG4 Doc 02 Rev 1, PaCSWG4 Inf 27, PaCSWG4 Doc 10, PaCSWG4 Inf 11, PaCSWG4 Inf 29, PaCSWG4 Inf 30, PaCSWG4 Inf 14 and PaCSWG4 Inf 12 are not covered by Resolution 2.9 as that resolution applies solely to “documents authored by the Secretariat or other organs of the Agreement.” None of these documents was authored by the Secretariat or another organ of the Agreement.

The United Kingdom has no doubt about its sovereignty over the Falkland Islands and South Georgia & South Sandwich Islands (SGSSI) and surrounding maritime areas of both territories, nor about the principle and the right of the Falkland Islanders to self-determination as enshrined in the UN Charter and in article one of the two UN Covenants on human rights. The UN General Assembly has not issued any Resolution making reference to any claimed sovereignty dispute over SGSSI.”

ANNEXE 5. « DECLARACION DE LA REPUBLICA ARGENTINA CON RELACION A LA NOMENCLATURA DE LAS ISLAS MALVINAS Y GEORGIAS DEL SUR, Y A LA ANTARTIDA «

“Con relación a la Sección 7 del informe “Data Gaps”, en particular la Tabla 3 “Sitios”, “la Tabla 4 “Información demográfica de todas las especies del ACAP”, la Tabla 6 “Seguimiento de prioridades regionales”, y el Anexo 2 del Informe “Acciones de manejo actuales asociadas con amenazas en sitios de reproducción de especies listadas en el ACAP”, referenciado en la Sección 6 del Informe, la República Argentina objeta la utilización de la toponimia británica para referirse a lugares y accidentes geográficos en las Islas Malvinas y Georgias del Sur, al indicar los sitios de reproducción de las especies de ACAP listadas.

Asimismo, con relación a la Tabla 5 de la Sección 7 del Informe, la República Argentina recuerda que con respecto a la región situada al sur de los 60° de latitud sur, resulta aplicable lo dispuesto por el artículo IV del Tratado Antártico.

La delegación argentina objeta la utilización de la toponimia británica para referirse a lugares y accidentes geográficos en la Antártida.”

ANNEXE 6. “RESPONSE OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND CONCERNING THE NOMENCLATURE OF THE FALKLAND ISLANDS, SOUTH GEORGIA AND THE ANTARCTIC”

“The United Kingdom rejects any use, or suggested use, or application of toponymy for the Falkland Islands other than that formally approved by the Government of the Falkland Islands; and for South Georgia and the South Sandwich Islands other than that formally approved and gazetted by the Commissioner for South Georgia and the South Sandwich Islands. In respect of Antarctica, the UK also recalls Article IV of the Antarctic Treaty. British names in Antarctica are formally approved and submitted to the SCAR Composite Gazetteer of Antarctica (CGA), which also holds place-names submitted by other Antarctic Treaty Parties in the four official languages of the Antarctic Treaty. The UK only recognises British approved names for Antarctica, or English place-names in commonly recognised use which have been formally submitted to the SCAR Gazetteer by an official place-naming authority cooperating with the UK through the relevant SCAR procedures.”